

Henri TISOT (1937-2011)

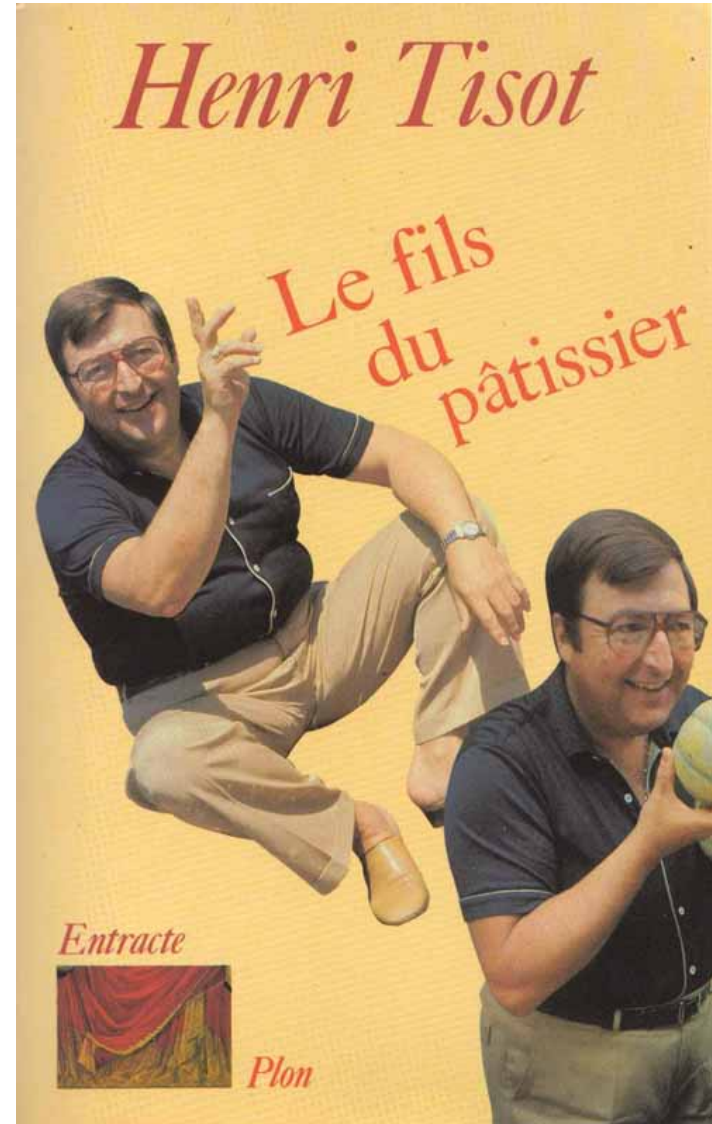
Seynois, Comédien, Humoriste, Ecrivain

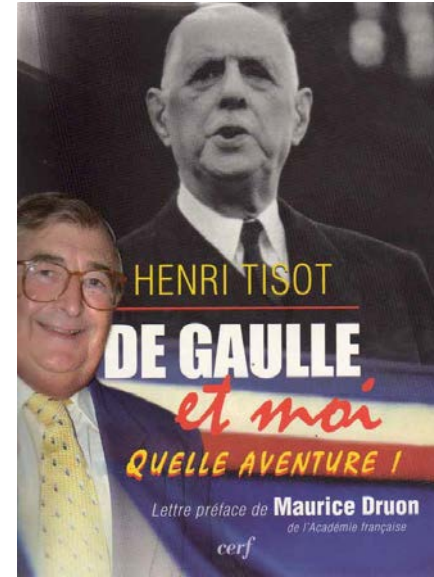
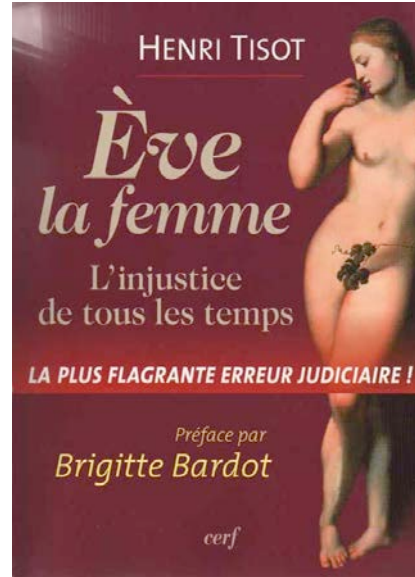
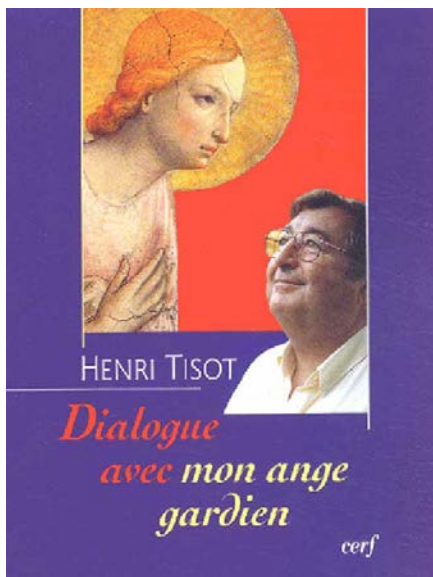
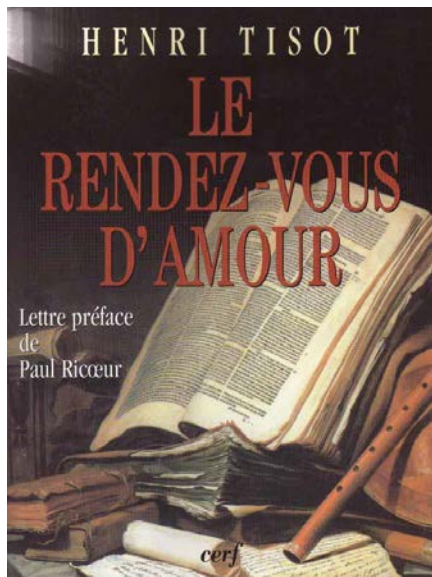
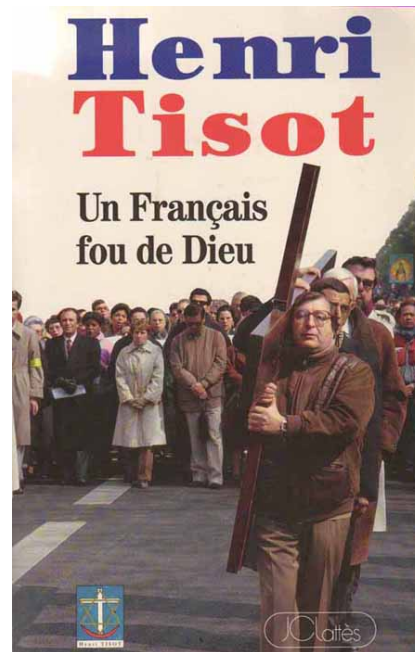
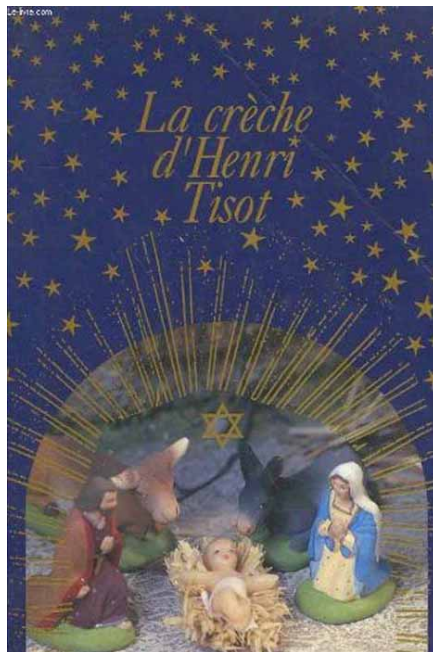
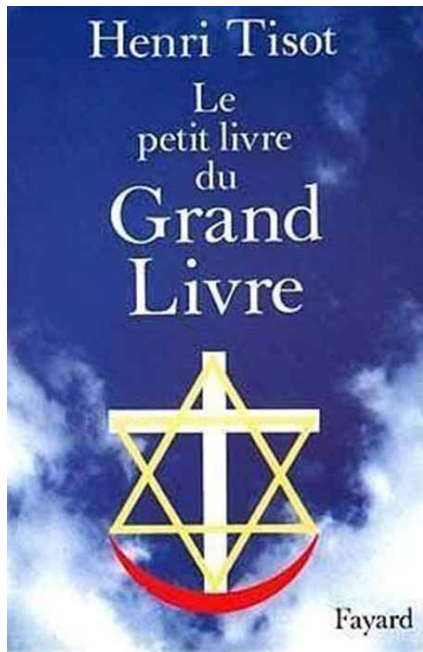


Sources

- **Souvenirs personnels et familiaux**
- **Souvenirs d'amis qui l'ont bien connu**
- **Articles de presse et photos de sa carrière**
- **Disques et enregistrements vidéos**
- **Ouvrages d'Henri Tisot**

Ouvrages d'Henri Tisot





Plan de la conférence

- **Enfance à La Seyne de 1937 à 1952**
- **Apprenti pâtissier (1953)**
- **Au Conservatoire de Toulon (1954), puis de Paris (1955)**
- **A la Comédie-Française (1957-1960)**
- **Imitateur du Général de Gaulle (1960-1970)**
- **Dans le feuilleton télévisé *Le Temps des Copains* (1961)**
- **Comédien au théâtre, au cinéma et à la télévision**
- **Avec ses parents, à Paris, à partir de 1973**
- **Un grand tournant vers 1985**
- **L'écrivain, militant catholique, puis exégète de la Bible**
- **Dernières années et disparition à Sanary en 2011**



N° 2, cours Louis Blanc



Me voilà, l'enfant de la balle.

Félix Tisot (1914-1979)



Félix Tisot et Suzanne Vincent





Louis TISOT

Marguerite MARRO



Ma grand-mère (sur la commode, mon grand-père et tous les saints du paradis).
(Photo Michel Poveda)

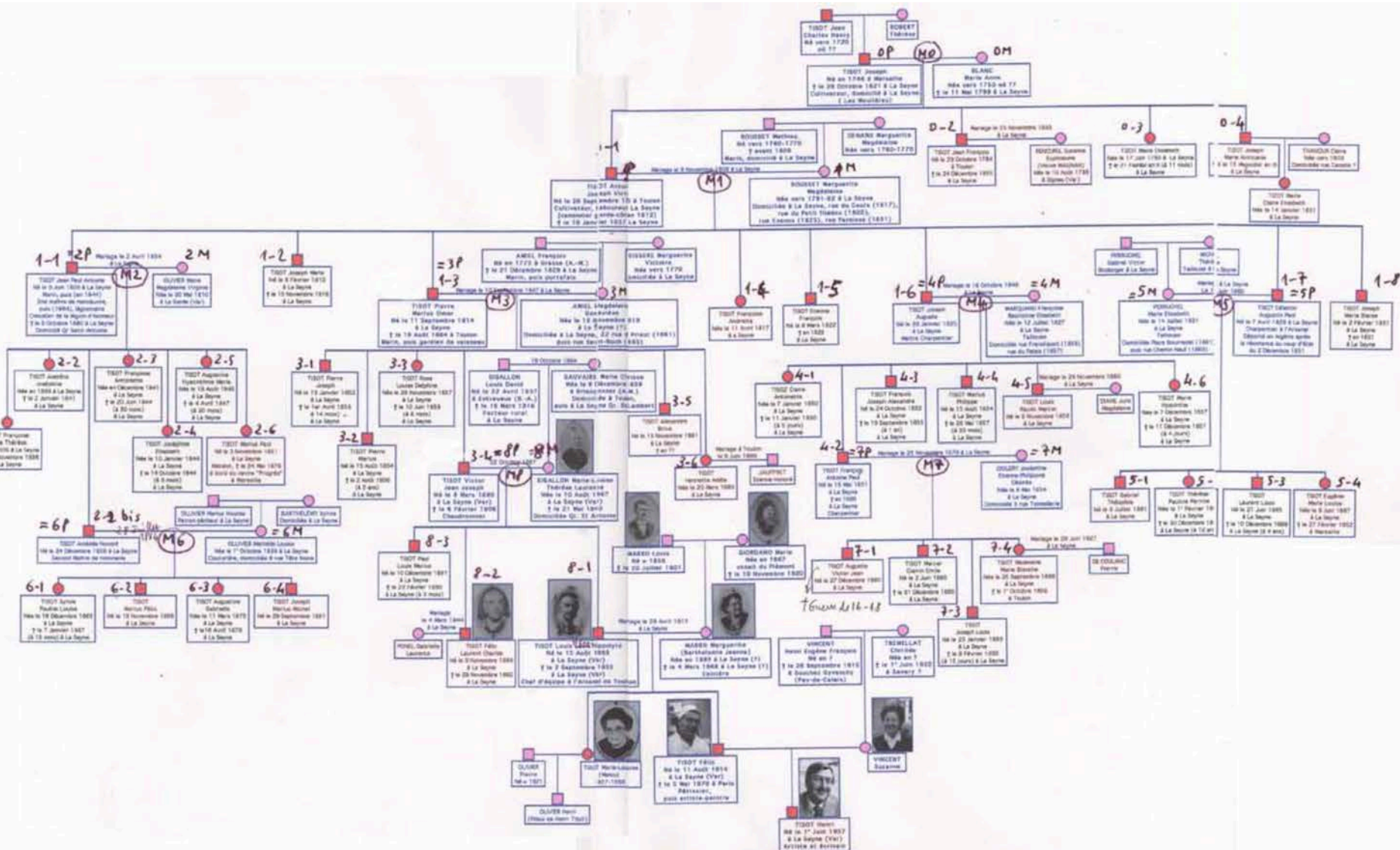


Vincent Henry



Trémellat Clotilde 1887

Ascendance de TISOT Henri Augustin Jean Laurent Louis





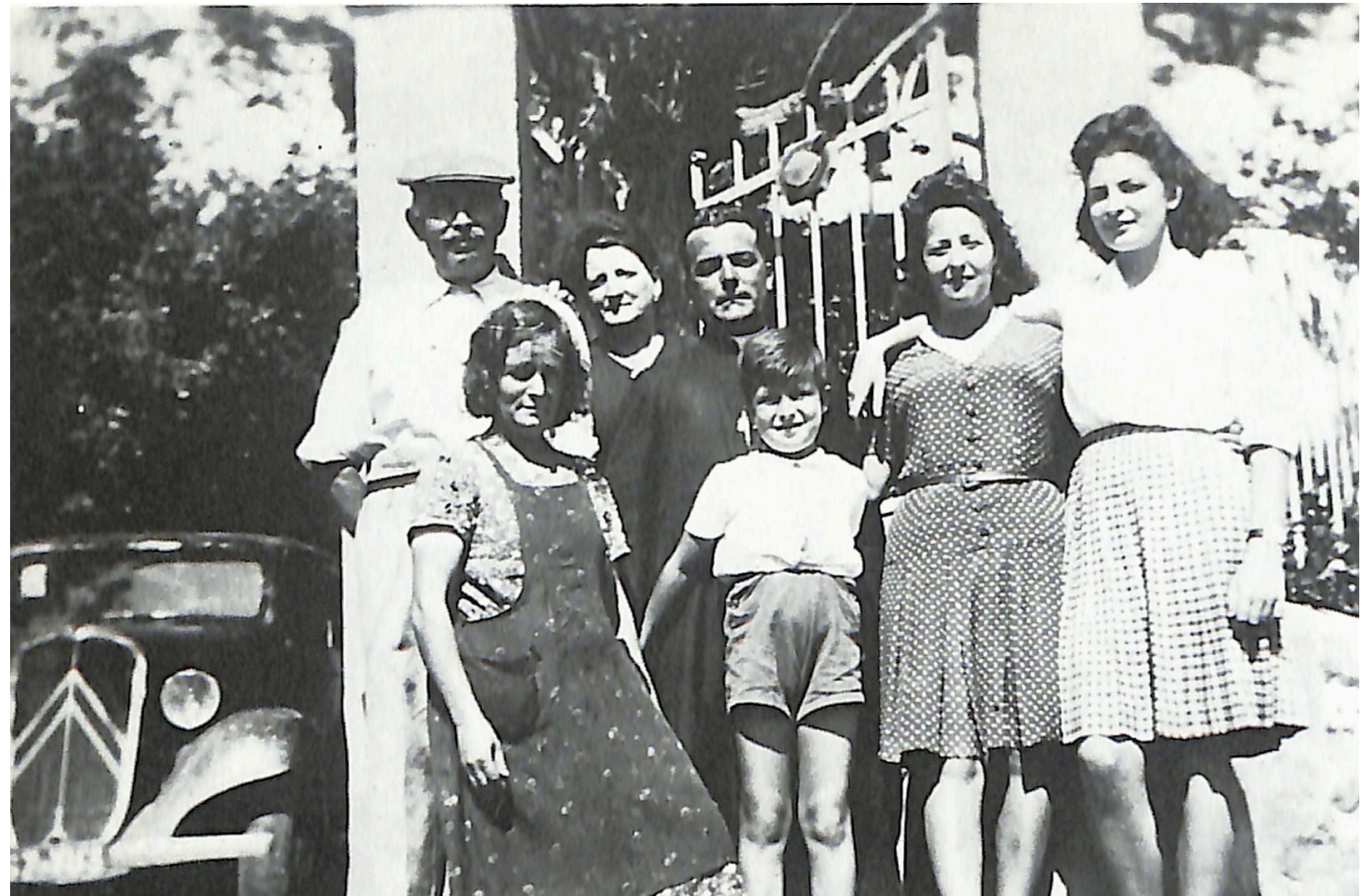
Je pousse, B.C.B.G.



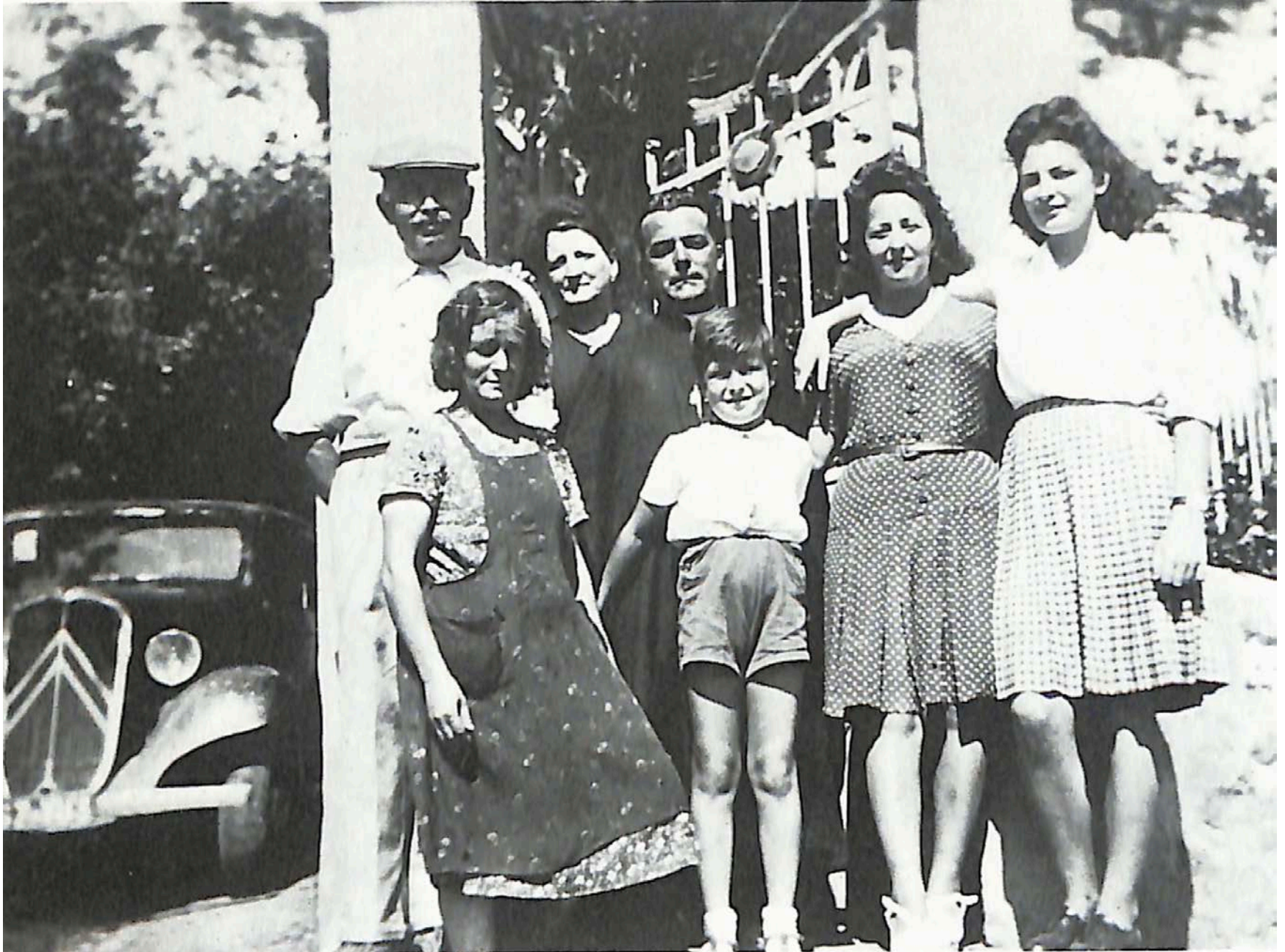
La famille Laïk, 12 cours Louis Blanc



Au cabanon



Pépé, Toinet, Mémé, l'abbé Comte, Moi, Maman, Malou



HENRI TISOT
LE COPAIN
ET
LE CABANON



HACHETTE

21.08.2001 ^{Amis} 50

En souvenir
de tant de
souvenirs.

LE COPAIN
ET LE CABANON

Le cabanon
c'était le PARADIS.
Merci Jean-Claude
et tous les tiens

Claude Tisot

Ecole Martini

5. LA SEYNE-sur-MER (Var) — Ecole MARTINI - Ecole Supérieure - La cour des grands

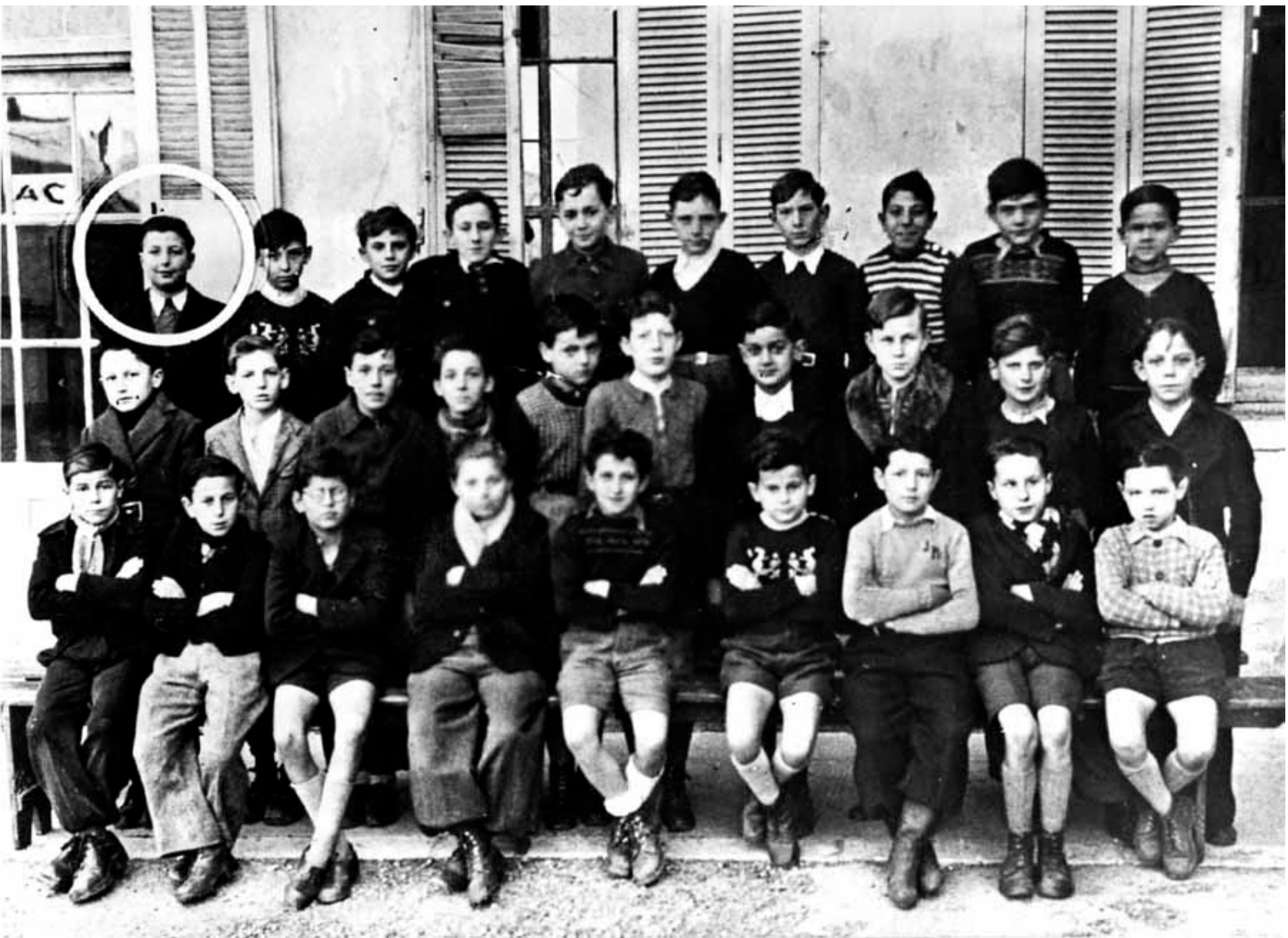


PHOTOTYPIE COMBIER, MACON



MARTINI

1946-47



1948-1949 : en classe de 6^e moderne avec Marius AUTRAN

1948-1949

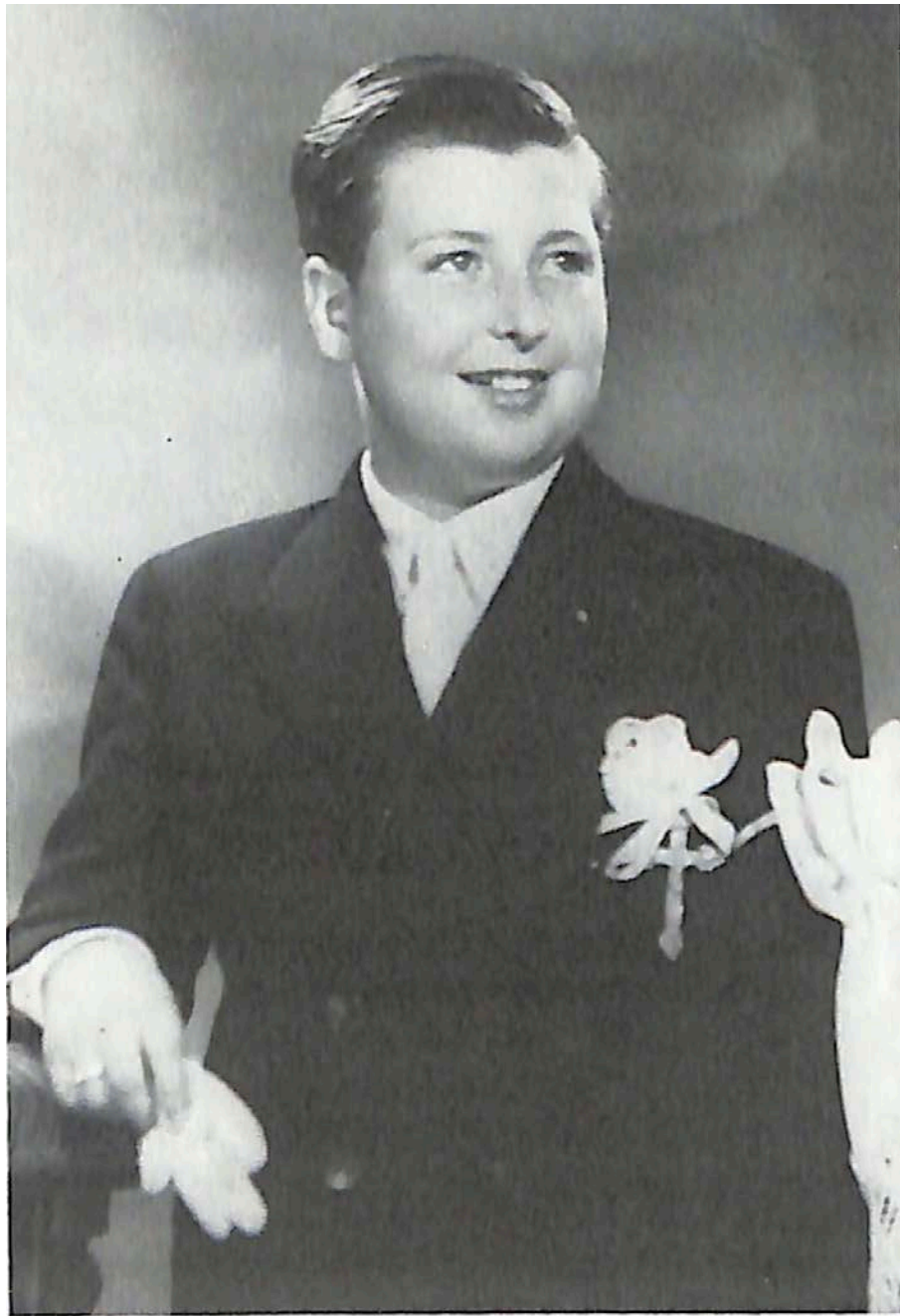
NOTES DU 2^e TRIMESTRE (Comptions)

Noms	Cond.	Moral. & c.	Orthog.	Recit.	C. Franc.	Hist.	Geog.	Angl.	Math.	Sciences	Deming	T.M.	E.P.	Ec.	Ch.
Alziary		15	11	10	12	10	11		20	10 ^{1/2}	14	1			12
Appiauw		15	14 ^{1/2}	14	12	14 ^{1/2}	11 ^{1/2}		20	12 ^{1/2}	8	13	14		10
Bianco		13 ^{1/2}	15 ^{1/2}	15		11	14		13	7 ^{1/2}	6	9	13		12
Boillot		13	10	14	8	13	11 ^{1/2}		16	7 ^{1/2}	10	7 ^{1/2}	10		11
Boisard		12	8 ^{1/2}	15	10	8	9 ^{1/2}		17	6 ^{1/2}	9	10			11
Brunetti		15 ^{1/2}	9	12	10	16	10 ^{1/2}		18	12	7 ^{1/2}	12	15		15
Christ		13	3	8	8	9 ^{1/2}	10 ^{1/2}		16	8	7 ^{1/2}	10	14		10
Cochet		13	3	8	8	9 ^{1/2}	10 ^{1/2}		16	8	7 ^{1/2}	9	14		10
Daley		16	8	15	8	13	12		14	9 ^{1/2}	6	6	14		13
Demarchi		15	11 ^{1/2}		9		12 ^{1/2}		23	13	13	14	13		10
Ehrhard		15	12	15	10	13	10		20	7 ^{1/2}	9	12	14		13
Giordano		14	9	15	13 ^{1/2}	10	13		20	9 ^{1/2}	10	9	14		6
Inferni		14	8	16	9	14	11 ^{1/2}		7	11	11	8	15		9
Luciani			4 ^{1/2}	16	8	8 ^{1/2}	10		11	11	6	9	14		9
Mavel		13	12	16	10	11	12		19	14	11	12	13		12
Nicoletti		14	14	16	9	15	12		18	11	11	9 ^{1/2}	15		11
Ponel		13	9	14	8	8	13		12	8	4		12		9
Portel		13	13 ^{1/2}	13	10 ^{1/2}	11	9 ^{1/2}		17	9	6	10	13		8
Ricagno		12	4 ^{1/2}	12	5	10 ^{1/2}	11		18	11 ^{1/2}		9	14		10
Rigatti		15 ^{1/2}	12	13	6	11	11 ^{1/2}		20	10 ^{1/2}	13	11	14		15
Rinaldi		10	4 ^{1/2}	15	11				19	9 ^{1/2}			15		12
Risot		16	9	15	12	12	9		17	9 ^{1/2}	9	10 ^{1/2}	15		16
Jaufret		12	6	16	8				4	11 ^{1/2}			13		10
Relando		15	12 ^{1/2}	16	10	10	8		16	13 ^{1/2}	10	11	15		11
graland		13	12 ^{1/2}	13	9	13 ^{1/2}	13 ^{1/2}		10	8 ^{1/2}	8	8	11		10
Denans		13	12 ^{1/2}	16	7	12	11		17	8	8	8	13		8

Classement du I^{er} Trimestre.

- 1 - Olzany - 14.15
- 2 - Niccolini - 13.81
- 3 - Appiani - 13.42
- 4 - Cioot - 13.03
- 5 - Lghzando - 12.96
- 6 - Rinaldi - 12.91
- 7 - Brunetti - 12.91
- 8 - Bianco - 12.90
- 9 - Rolando - 12.79
- 10 - Spiondano - 12.62
- 11 - Rigotti - 12.54





● Hélas, je m'arrondis.

Ecole Martini



Ecole Martini



Photo Henri Ribot

Fête scolaire – Juin 1952

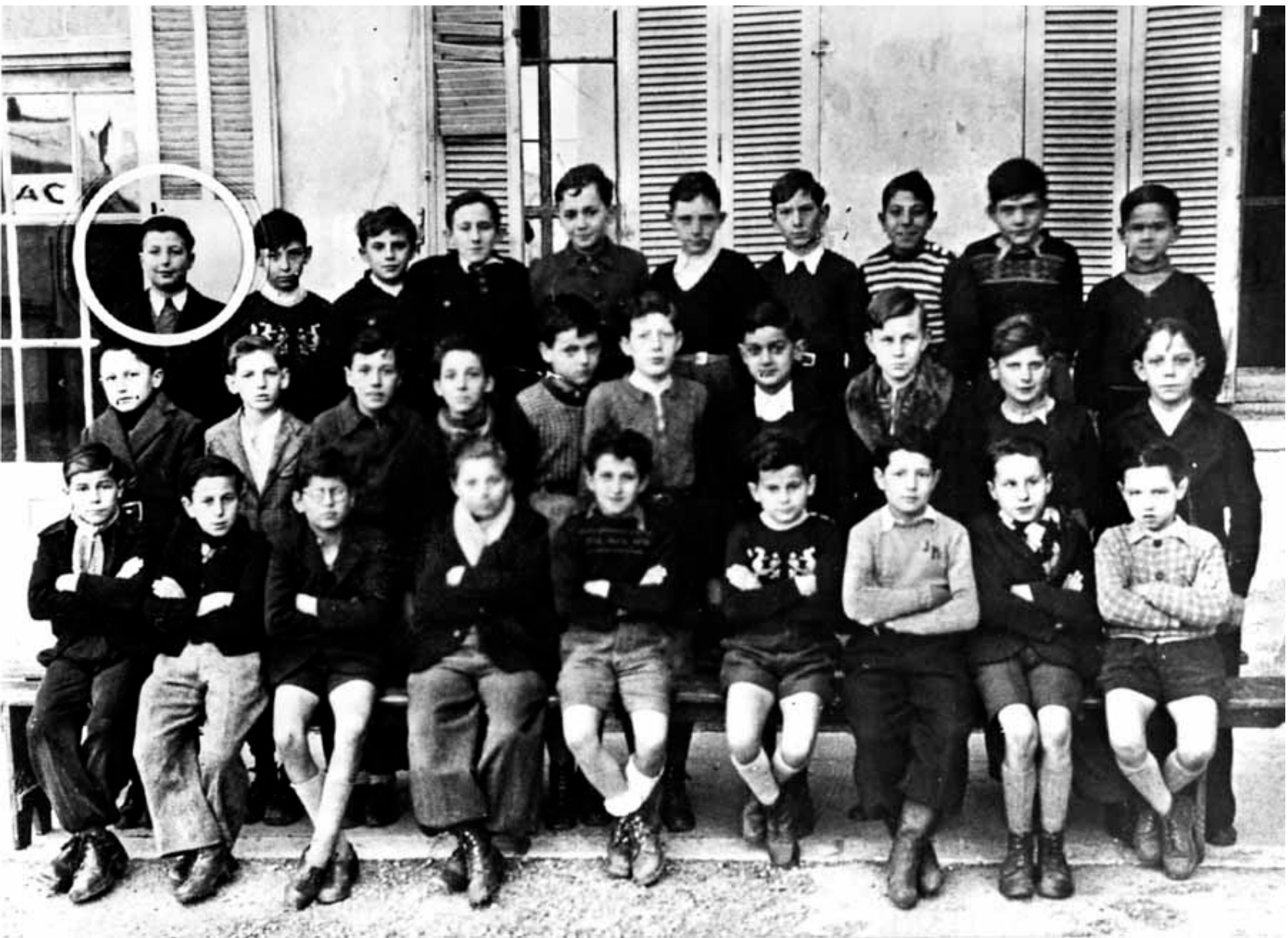


La partie de cartes (Marcel Pagnol)



Le temps des copains, à La Seyne







© Ville de Toulon > Raymond Garnerio

Au Conservatoire de Toulon (1955)



Avec Mireille Aigroz

Au Conservatoire de Toulon (1955)



Qui n'est autre que Mireille Darc...

A Paris à partir de septembre 1955



Au cours Escande, théâtre Gramont



Beatrix Dussane



Beatrix Dussane



Beatrix Dussane



Mary Marquet





Gault
Henry
Montgomery
Merrill
de Gans

Merrill de Gans

Beatrix Dussane



Le Cours René Simon (Paris 11^e)





Beatrix Dussane



1957

- Il obtient, à l'unanimité du jury :
- Un second prix de comédie classique dans *Sganarelle de Don Juan* de Molière et
- Un second prix de comédie moderne dans *La femme du boulanger* de Marcel Pagnol,
- Ce qui lui ouvre les portes de la Comédie Française, en tant que « pensionnaire ».
- (Tandis que Belmondo échoue cette année-là)

Pensionnaire à la Comédie Française (1957)



Maurice Escande



Jacques Charon



Robert Hirsch



Avec Hélène Perdrière (1957)



Henri TISOT, reçu à 20 ans à la Comédie Française débutera sur la scène du "Français" le 11 septembre dans les "Fourberies de Scapin"

"A Paris, nous a-t-il dit, La Seyne et les Seynois me manquent beaucoup"

Être admis pensionnaire de la Comédie Française à 20 ans, après deux années de Conservatoire à Paris, ce n'est pas à la portée du premier venu.

C'est pourtant l'heureuse aventure qui est arrivée à notre jeune concitoyen Henri Tisot, fils du pâtissier bien connu de la place Laïck.

Nous avons déjà signalé à l'attention de nos lecteurs le talent de Henri Tisot que l'on a déjà eu l'occasion de voir et d'entendre à la Télévision.

Aujourd'hui ce talent est consacré par un deuxième prix de comédie classique et un deuxième prix de comédie moderne aux concours de fin d'année du Conservatoire de Paris.

Entrer au Conservatoire de Paris, c'est déjà une chose assez difficile. Tous les ans près de cinq cents jeunes gens se présentent au concours d'entrée et une vingtaine seulement sont reçus.

En général les cours s'échelonnent sur trois ans. Aussi Henri Tisot ne s'attendait pas à un si beau résultat après deux ans de cours seulement. « Je m'attendais tout au plus, dit-il à l'accessit et faire une troisième année de Conservatoire ».

**LE ROLE DE « PANISSE »
JOUE ALORS QU'IL ETAIT
ELEVE AU
COLLEGE MARTINI
DECIDE DE SA CARRIERE**

La première question, qui vient sur les lèvres, en présence d'un jeune artiste à l'orée de sa carrière, est tout naturellement : — Qu'est-ce qui vous a incité à choisir cette carrière de comédien ?

Henri Tisot, n'a de pâtissier aura pu en effet, tout simplement se préparer à prendre la succession de son père en apprenant le métier de pâtissier.

Mais l'école, à l'occasion d'une fête scolaire de fin d'année a permis à son jeune talent de se manifester.

Henri Tisot, était à cette époque là en quatrième moderne au Collège Martini, et on lui avait confié pour cette fête scolaire, le rôle de « Panisse » dans la célèbre partie de cartes de la pièce de M. Pagnol : « Marius ».

Henri Tisot fut excellent et ce succès éveilla en lui le rêve de devenir comme Raimu un grand artiste.

Son père n'y croyait pas trop, mais comme le désir de son fils était puissant il accepta de le présenter au Conservatoire de Toulon.

Henri Tisot avait alors 16 ans.

**A 16 ANS
IL LUI A FALLU VAINCRE
UN LEGER DEFAUT
DE LANGUE**

Malheureusement, cette première tentative sera un échec. Il est refusé à cause d'un léger défaut de langue. Cet échec ne le rebute pas.

Il va travailler à éliminer ce défaut et il y parvient avec l'aide de M. Lizzani, professeur du Conservatoire de Toulon et, à 19 ans, il obtient un premier prix.

Mais ceci est insuffisant pour se lancer dans la carrière d'artiste, où l'on risque de végéter de nombreuses années avant d'obtenir la consécration. Si l'on ne s'impose pas en obtenant d'être parmi les rares élus de la Comédie Française, à la sortie du Conservatoire de Paris. Il est bon que nos lecteurs sachent que sur trente cinq candidats au concours de fin d'année du Conservatoire de Paris il n'y eut que deux premiers prix et cinq seconds prix, et parmi ceux-là, quatre seulement ont été choisis par la Comédie Française.

Ceux qui n'ont pas été choisis par la Comédie Française, risquent de végéter longtemps avant d'obtenir un contrat intéressant, s'ils arrivent un jour à en décrocher un.

Mais le jeune Henri Tisot ne manque pas de volonté, il l'a déjà montrée dans le travail acharné pour éliminer son défaut de langue et c'est le cœur gonflé d'espoir, qu'il va à Paris chercher la consécration.

**UN DEUXIEME PRIX
POUR CE GARÇON !
CE N'EST PAS ASSEZ**

Henri Tisot a donc dix-huit ans lorsqu'il est reçu au Conservatoire de Paris dans la classe de Mme Beatrix Dussane.

Pendant deux ans, il travaillera avec acharnement. Il souffrira de la solitude. Il nous a dit à ce sujet : « A Paris, une chose me manque, c'est mon pays. La Seyne et mes amis seynois ».

Chacun comprendra cela. Mais qu'il soit rassuré en retournant dans la capitale, car tous les Seynois seront de cœur avec lui, pour le soutenir dans ce métier difficile.

Henri Tisot, malgré cette solitude a trouvé suffisamment de force en lui, pour garder cette maîtrise de soi, nécessaire au comédien pour incarner son rôle.

Lors du concours, il eut à interpréter en classique « Scapin » le fidèle valet de Don Juan, comédie de Molière et en moderne il interpréta le rôle du boulanger dans un arrangement sur « La femme du boulanger » notamment la scène où la chatte rejoint la maison et où le boulanger, ja sermonnant d'avoir abandonné « Pompon » fait en vérité la leçon à sa femme, qui elle aussi vient de rejoindre le foyer après une fugue.

Cette dernière interprétation a fort impressionné les critiques et c'est ainsi, que Madeleine Jacob a pu écrire ceci dans le journal « Libération » : « Et comme on eut souhaité qu'Henri Tisot de La Seyne reçut un premier prix pour « La femme du boulanger » de Pagnol où il réussit à ne pas nous faire regretter son éblouissant devancier Raimu. Un deuxième prix pour ce garçon tout rond, tout drôle, tout fougueux,

tout amoureux éperdu de son métier ? Ce n'est pas assez ».

C'est un bel éloge et espérons qu'un jour nous pourrions nous aussi apprécier les talents de comédien d'Henri Tisot lors d'une tournée de la Comédie Française.

En attendant, son contrat avec la Comédie Française commençant le 1er septembre, il débutera sur la scène du Théâtre Français à partir du 11 septembre dans « Les fourberies de Scapin » où il tiendra le rôle de Sylvestre.

Nous lui souhaitons le meilleur succès.

J.B.



Henri Tisot, benjamin de la Comédie Française a reçu chez lui, à La Seyne, le doyen, Maurice Escandès.

20 juillet 1957

Sylvestre dans *Les Fourberies de Scapin*



La Comédie Française



Dans *Port-Royal*



1958 : Service militaire



Camp de Carpiagne (B.-du-R.). — Vue générale (côté Est)

« Militaires ! Je ne vous maudirai jamais assez, vous représentez tout ce que j'abhorre ! ».

1960

Renvoyé de la Comédie Française !



Imitateur du général de Gaulle



L'AUTOCIRCULATION

Palais

PARIS X

**Henri
Tisot**

EA 337

5

THÉÂTRE DE 10 HEURES





Pour ses amis et camarades Un bonjour d'Henri TISOT

Vingt trois heures trente, les spectateurs sortent enchantés de la première partie du Théâtre de Dix Heures. « Henri Tisot, s'il vous plaît » la caissière téléphone « Allo ! Henri ? on vous demande ».

Sortie des artistes, une lumière et voici ce vieil ami. Poignée de mains plaisanteries, bourrades, accents, toujours le même, plus heureux que jamais, le visage moins rond mais combien plus rayonnent, chemise rouge, cravate noire, lunettes et cheveux « coupe étudiant » comme il me le signale.

— Tes études ? Ton travail ? le métier ? C'est surtout le but de ma venue.

On s'éloigne du populeux quartier Pigalle pour aller « Prendre un pot » à Saint-Germain des Prés près de l'église.

AU THEATRE DES « DIX HEURES »

Le discussion commence. Les copains, les vieilles connaissances de temps en temps il lève la tête « salut » et me glisse « c'est le comédien ».

On passe tour à tour de la vie à Paris, du regret de n'être pas à La Seyne sur le Port, et finalement, le métier l'emporte — Il m'en parle abondamment, il l'aime et comme ça marche, il s'y passionne.

Mais, le temps manque. En effet, tous les soirs jusqu'en octobre (théoriquement), Henri est pris au « Dix Heures » où il fait son formidable numéro sur l'autocirculation que la presse parisienne n'a pas hésité à qualifier de « meilleur numéro de comédien de l'année ».

« La semaine de Paris », recueil des spectacles parisiens fait figurer son nom en lettres aussi grandes que Poiret et Serrault.

Pendant trois mois, il a joué au Vieux Colombier « la nuit des rois » de Shakes Péare dans une adaptation d'Anouilh — Je n'ai pas pu aller voir cette pièce étant très peu sorti dans le dernier trimestre. La critique a été excellente si bien qu'elle a été prolongée.

Mais cette vie était très fatigante pour Henri — Il sortait de scène à 11 heures, devait se démaquiller, aller place Clichy pour entrer en scène à minuit. Aussi a-t-il abandonné « la nuit des rois » — Le regrette-t-il ? Il

est pris par le personnage de De Faïbe à l'heure actuelle et n'a pas le temps d'y penser !

Tisot a été tellement occupé qu'il a renoncé au film de Dréville « La Fayette » où il devait incarner Louis XVI. Et pourtant, ce film l'enchantait car il devait être tourné à Nice avec une bande de copains dont Michel Le Royer, son ancien camarade de la Comédie Française.

Mon vieux, le métier est crevant, aussi vaut-il mieux raffiner un rôle et laisser de côté les autres ».

« LUCIEN de GONFARON »

En ce moment, en plus de De Foulle, il s'amuse à interpréter Lucien Gonfaron, jeune étudiant « doré », fils d'un expéditeur de bananes d'Avignon, à la recherche d'une chambre. Il est parti subitement de chez lui et se retrouve avec deux camarades à Paris sans logement. Aussi défilent-ils aux Œuvres Universitaires, dans des cafés du quartier Latin, dans les restaurants universitaires. Mais, tout se termine bien dans un panier à salade puis, dans une roulotte !

C'est un film pour la télévision qui passera tous les soirs en feuilleton vers novembre. — « Tu te rends compte, je joue un méridional, j'ajoute des expressions de là bas « Taiso ti, Banasta », « O bonne mère » — Bref, je m'amuse énormément ».

Mais une heure, il y a encore beaucoup de monde aux terrasses des cafés, badauds attardés ou amateurs de fraîcheur.

— « Il faut que je sois demain matin à 8 h. à la télé. que méditer ! »

Vivement le mois d'août où il passera quinze jours à Juan-les-Pins et jouera au maxim. Quoi ?

Mais le président de la République lui-même, naturellement ! Et vivent ces pseudo-vacances et la mer.

— « Quand tu retourneras à La Seyne, tu salteras mon pays, les amis... »

Voilà qui est fait.

Jacques GIRAULT



Henri TISOT lors d'une de ses visites à La Seyne
(Photo F. CHABERT)

FAITES LIRE
**« LE PETIT VAROIS-
LA MARSEILLAISE »**

7 août 1961

Sur la route de Juan

Henri TISOT fait halte à LA SEYNE

« La Seyne me manque », me disait Henri Tissot, à Paris, voici un mois.

Eh bien, les Seynois ont pu l'entrevoir au volant de sa voiture ou à pied.

Arrivé mercredi soir, il est reparti de La Seyne samedi après-midi pour le « Maxim's » à Juan-les-Pins ; le temps d'embrasser sa famille, de voir quelques amis, et hop, le voilà disparu à son grand désespoir.

Son engagement à Juan commençait le 5 août et il a terminé un film le 2 au soir.

C'est ainsi qu'au dernier moment il a pu se libérer et tourner « La Fayette » de Jean Dréville, pas à Nice, hélas, mais à Versailles au Château.

Il ne tient pas le rôle de Louis XVI, mais celui de son frère, le futur Louis XVIII, Comte de Provence.

Dans cette fichue famille, comme dirait Prévert, on se ressemble.

La scène est très longue, le Comte de Provence veut dissuader La Fayette de partir pour les Amériques.

Discussions entre deux généraux (« A Versailles, je me croyais un roi ». Mais que va-t-il devenir ? Le matin il incarne un roi, et le soir un général, chef de l'Etat.

Et voilà, deux jours ici, puis une semaine à Juan. Il a emporté un petit chapeau tyrolien en toile.

« C'est assez ridicule pour lâ-bas », me dit-il guoguenard.

Le 17, à Paris, se poursuit le tournage des « Copains ». Il lui faudra reprendre l'accent, apprendre près de cinq cents pages et emporter une réserve de mouchoirs, car si la chaleur persiste, il ne fera pas bon à Paris, en costume et cravate.

Aussi, souhaitons à Henri de profiter pleinement du peu de fraîcheur que lui accorderont les rives de la Méditerranée.

J. GIRAULT

TISOT

CONFERENCE DE PRESSE SUR

LA DEPIGEONNISATION



Photo Mainbourg

Parthé

1^{er} novembre 1961



« Dans cette hypothèse, il va de soi que ceux des piétons qui voudraient rester piétons le resteraient... »

En "dépigeonnissant" la capitale
et après avoir proclamé le droit à "l'autocirculation"

Le Seynois Henri Tisot a conquis les Parisiens

A l'ABC ou au « Dix Heures » les applaudissements éclatent après son passage. La presse lui consacre des articles élogieux. Les réalisateurs de cinéma ou de télévision se le disputent, un éditeur lui a proposé de publier un recueil de ses œuvres.

On a enfin compris l'immense talent de Tisot, et ce grand succès ne sera pas passager comme celui d'une certaine vedette figurant au même programme que lui et qui déçoit énormément.

Voici le discours d'Henri Tisot sur l'autocirculation :

« Compte tenu de toutes les données parisiennes, nationales, internationales du problème, je considère comme nécessaire que ce recours à l'autocirculation

➤ Suite en page 7 :
HENRI TISOT



« Alors, les voitures quitteraient les automobilistes qui auraient manifesté la volonté de se séparer d'elles... »

Avec son discours sur l'autocirculation LE SEYNOIS HENRI TISOT FAIT MOURIR DE RIRE TOUT PARIS

HENRI TISOT quitte définitivement le théâtre classique. L'ancien pensionnaire de la Comédie-Française dit adieu à Cornelle, Shakespeare et Victor Hugo.

Le papillon sort de la chrysalide.

De notre correspondant parisien
Robert MONTEUX

A vrai dire, ce brillant premier prix des conservatoires de Toulon et Paris est trop peu conformiste pour s'adapter à l'austère discipline du Français.

Le visage ouvert l'œil malicieux, l'esprit pénétrant, Henri Tisot en se lançant dans une improvisation tout à fait personnelle, vient d'obtenir rapidement non le succès... mais le triomphe.

Comment? En se lançant dans un inénarrable discours sur la circulation à Paris, parodiant ainsi avec tact, humour et à-propos les conférences de presse de la première personnalité de l'Etat.

Depuis bien longtemps on n'avait pas vu les critiques parisiens porter de telles louanges avec le même enthousiasme. Il n'est pas un journal à n'avoir consacré au moins deux colonnes à l'inénarrable discours de notre ami Henri Tisot.

J'ai assisté à la conférence de presse d'Henri Tisot. Je crois que le plus bel hommage lui a été rendu par le public. Chacune des paroles de Tisot déclenche les rires francs. A tel point que son allocution fait l'effet d'une bombe hilarante. On ne peut pas y résister.

Henri Tisot a le succès modeste. Il continue le chemin qui s'ouvre à lui. Tous les jours les télé-spectateurs peuvent l'applaudir dans le feuilleton « Le temps des copains ».

Son dernier succès a été remarqué par des producteurs, aussi Henri Tisot a-t-il signé ces temps derniers une série de contrats. On reparlera souvent d'Henri Tisot.

Voici le discours d'Henri Tisot sur l'autocirculation :

Compte tenu de toutes les données parisiennes, nationales, internationales du problème, je considère comme nécessaire que ce recours à l'autocirculation soit proclamé aujourd'hui au nom de la France et de la République. En vertu du pouvoir que m'attribue le code de la route de consulter les citoyens, pourvu que Dieu me prête vie et que le peuple m'écoute, je m'engage à consulter les automobilistes parisiens dans leurs vingt arrondissements au sujet du dessein qu'ils veulent adopter. Naturellement, je ferai en sorte aussi que

tous les piétons aient à entretenir ce choix. Comme il est de l'intérêt de la France que la question soit tranchée sans aucune ambiguïté, nous regardons les choses comme elles sont. En fait de destin de la circulation parisienne, chacun sait qu'on peut en imaginer trois. Eh bien, les trois solutions concevables feront l'objet de la consultation.



Henri TISOT
(Photo « République-Le Provençal ».)

ou bien le retrait de toutes les voitures de Paris, dans lequel certains croient voir la fin des embouteillages. Alors, les voitures quitteraient les automobilistes qui auraient manifesté la volonté de se séparer d'elles. Pour ma part, je considère un pareil aboutissement comme inrayable et désastreux. La circulation étant actuellement ce qu'elle est et le monde ce que nous savons, la voie publique deviendrait un affreux chaos, un lohu-bahu épouvantable, un piétinement de piétons, l'engorgement généralisé de toutes les bouches de métro qui,

dès lors, seraient prises d'assaut, et les Parisiens qui ne pourraient plus se déplacer qu'à pied tomberaient à coup sûr sous la dictature belliqueuse, de quoi? hélas! hélas! hélas! d'un quarteron de marchands de chaussures qui ne manqueraient pas d'abuser de la situation. Mais il faut que le démon soit exorcisé et qu'il le soit par les automobilistes eux-mêmes, car si, par un extraordinaire malheur, il devait arriver que telle fût leur volonté, il va de soi que tout serait mis en œuvre, pour que l'exploitation, la diffusion, l'organisation, et la propagation et l'obligation de la vignette qui est l'œuvre de la France soient assurées quoi qu'il arrive. Les piétons devraient alors s'acquitter de ce droit, et seraient autorisés à se déplacer dans Paris munis d'un brassard, sur lequel serait inscrit, oui, oui, oui, oui, oui, oui, je ferai le tour du monde avec la vignette.

Ou bien la motorisation complète et obligatoire, les Parisiens de Paris les Parisiens de Paris, de tous âges, de toutes origines, de toutes professions, de toutes confessions, apprendraient à conduire, soit dans les auto-écoles laïques, soit dans des auto-écoles libres, stationnant et circulant où bon leur semble, à n'importe quelle heure de la journée, sur toute l'étendue du territoire de la République, bref, tous automobi-

listes à part entière, qui, dès lors, stationneraient et circulerait effectivement, depuis Dunkerque jusqu'à Tamarasset. Dans cette hypothèse, il va de soi que ceux des piétons qui voudront rester piétons le resteront. La France organiserait, si c'était nécessaire, leur redressement et leur regroupement du sein d'une communauté de piétons sous-développés, qui, ne pouvant prétendre à l'achat d'une voiture, se contenteraient de se déplacer sur le macadam parisien, muni d'un passage clouté individuel et portatif.

Ou bien le gouvernement des automobilistes par les automobilistes, appuyés sur l'aide de la police, et en union étroite avec elle, parce que c'est la nature des choses, pour l'établissement des contraventions, l'organisation des zones bleues, la direction des voitures-pies, des voitures-pièges, l'organisation des opérations de grues, en dépit du tumulte, du tracassin, causé par les équipes de la hargne, de la rogne et de la grogne. Alors, on dit que la police d'Union Soviétique, ou la police américaine, ou l'une et l'autre à la fois, pourraient se mêler de la circulation parisienne. Je réponds qu'à toutes les deux, je leur souhaite d'avance bien du plaisir. Françaises, Français, en toute quiétude, l'autorité est tracée, la décision est prise, la partie est digne de la France.

*"Ce petit, il n'en
fera pas d'autres"*

nous dit à La Seyne
M^{me} TISOT (68 ans)

**EN APPRENANT QUE
SON PETIT-FILS (HENRI TISOT)
L'AVAIT CHOISIE POUR
REEMPLACER LE GENERAL
DE GAULLE**

« Ah ce petit ! Il ne m'en fe-
ra jamais d'autres... »
Madame Marguerite Tisot qui
J.-P. M.

➤ Suite en page 10 :
Madame TISSOT



Mme Tisot a acheté ce poste de télévision pour suivre « Le temps des copains ». En bonne place, la photo du petit-fils..

EG 828 (M)

Pathé

EMI

*Mon
week-end à*

N. 19

COLOMBEY
LES 2 EGLISES



rag... sur
i tr... sur
tel...
elq...
pr...
em...
st c...
Tell...
par...
go...
be...
ilochait les dernières
is volcaniques. L'eau
urs endroits dans cet
bleu irisé les granits
roses poussaient leurs
et, agenouillé derrière
e mâle Dorcas buvait
tête à fleur de cou-
idus sous le poids du
sur la déclivité de la
ou trois gorgées, sa
oreilles droites, aux
r rayon filtrant dans
aroi arrachait à l'om-
ux de l'intérieur des
sur ses cornes anne-
brillants. Autour, dans
ré, rien ne vibrait en-
en cascadelles, clique-
moussus.

... marcher nu-pieds ;
... approche ne fut pas
... eus la chance de sur-
... cle rare avec déjà la
... s'achever. L'aube est
... hara pour la gazelle
... la trêve accordée par
... le chasseur, prend
... gré du désir du mo-
... du bout des lèvres la
... n'est que de suivre les
... ater la fantaisie qui
... che vitale. Et puis, je
... bien longtemps après
... apricieuse se fût élan-
... e, contrariée par mon
... loin de moi la pensée
... à portée de regard,
... che, d'atrophier pour
... action les dons mer-



EG 909 (M)

A PLUSIEURS SEMAINES DES "PRÉSIDENTIELLES"

HENRI TISOT OBLIGE LE GENERAL A SE PRONONCER

ET LANCE
UN REFERENDUM

MOI ou LUI ?

Henri TISOT



Collection
L'ÉCROIS DURIE

Salut mon Général!

MARIANNE

MELODIE

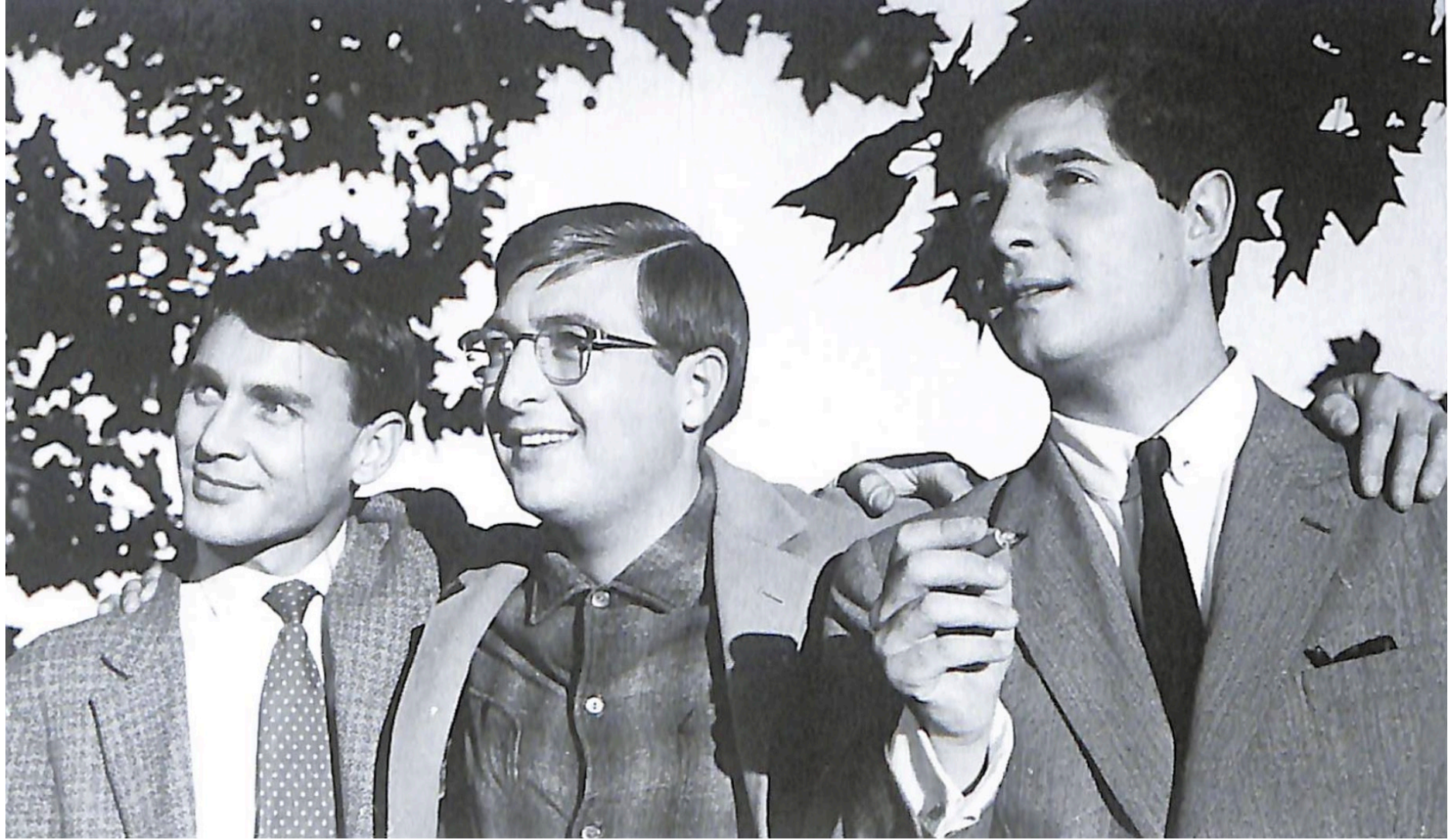
Inclus : L'autocirculation - Conférence de presse sur la dépeigeonnisation - Mon week-end à Colombey - La pêche aux deux Gaules - Lettre à Pompidou - Ca fait d'excellents Français...



Mercredi
Dr. AUBRAN
de votre
adorable
lettre.
Je embrasse
toute la
famille,
Bonne nuit.

Le temps des copains, à la télévision





**Lucien Gonfaron,
dans *Le temps des copains***



Félix Tisot et ses « gonfarons »



Mon père et ses gonfarons. « Qu'est-ce que c'est ?
— Une génoise parfumée au kirsch. — Et alors, où elle est, l'invention ?
— Couillon, l'invention, c'est mon fils ! »

Le temps des copains, en 8 DVD



Années 1970

- Mort du général de Gaulle le 9 novembre 1970



Imitation de Georges Pompidou







47 Rue de Courcelles

47, rue de Courcelles, Paris IX^e



« Dans ses dorures »



Félix Tisot, peintre











Marguerite Marro





5 mai 1979 :

**Son père Félix Tisot disparaît à Paris
à l'âge de 65 ans**



Et nous, mon Dieu, on continue...



FELIX TISOT

ARTISTE PEINTRE

11.8.1914 - 5.5.1979



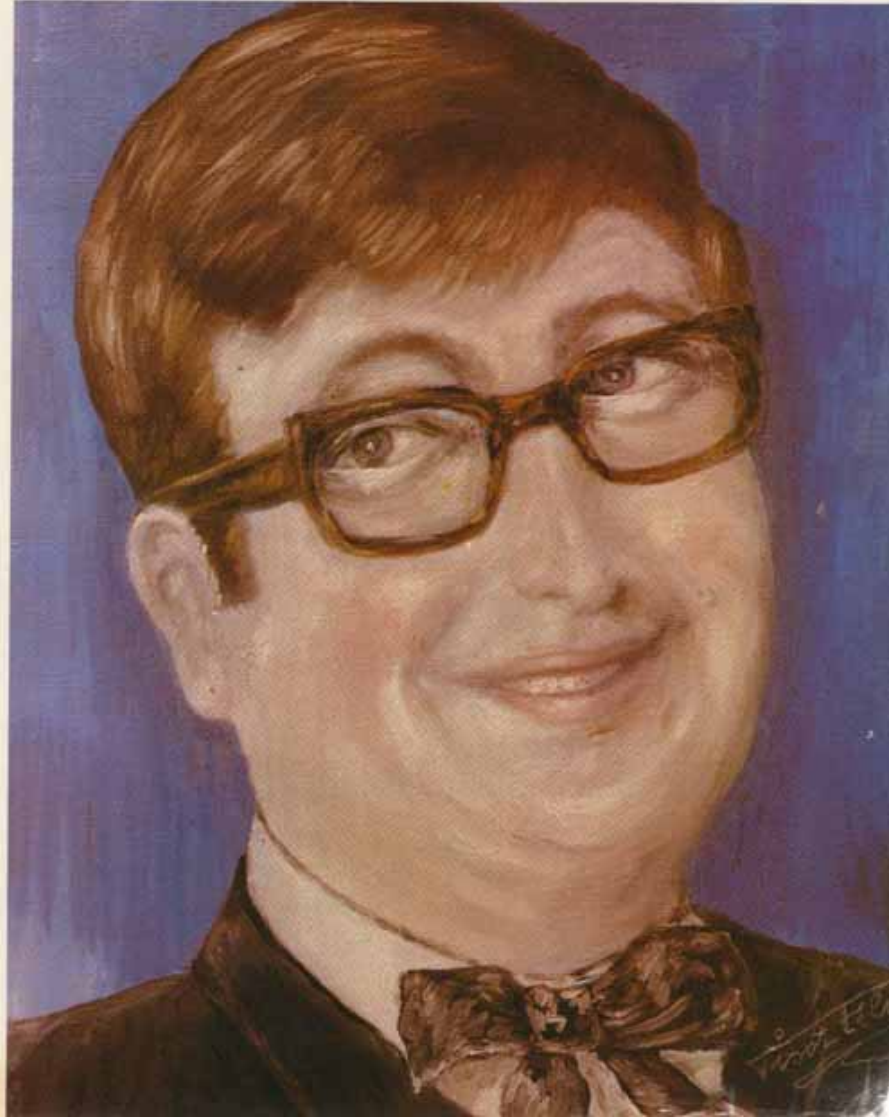


HENRI TISOT FELIX

Le jardin des oliviers

HENRI TISOT FELIX

Le jardin des oliviers



Collection
VISAGES

C A S S I S



Le Chemin de la Vernetre, 97 x 30 cm

*A toute
la famille
MUTAAO
Lucien*

Félix Tisot

(1914 - 1979)

*avec affectueux
Tisot.*

4.07.2009.

*Cheuvre
Tisot.*

26 JUIN - 26 SEPTEMBRE 2009

Les mercredis, jeudis, vendredis et samedis de 10h30 à 12h30 et de 15h30 à 18h30 - Entrée libre

Place Baragnon - Cassis - Renseignements : Tél. 04 42 01 88 66

20 août 2009



ESPACE CREATION

Galerie St Louis - place du globe

Serait très honoré de votre présence au vernissage de l'exposition temporaire du peintre

Félix Tisot—(1914-1979)

Le jeudi 20 août à 18h30

En présence d'Henri Tisot (comédien et écrivain)

Espace Création-10, 12 rue Nicolas Laugier—entrée place du globe (près de la maison de la photographie)-83000—Toulon—tél : 04 94 22 45 86

Ouvert du mardi au samedi : 10h30/12h-14h30/19h





Oursins et rougets



Années 1980

Octobre 1981 : Avis de recherche

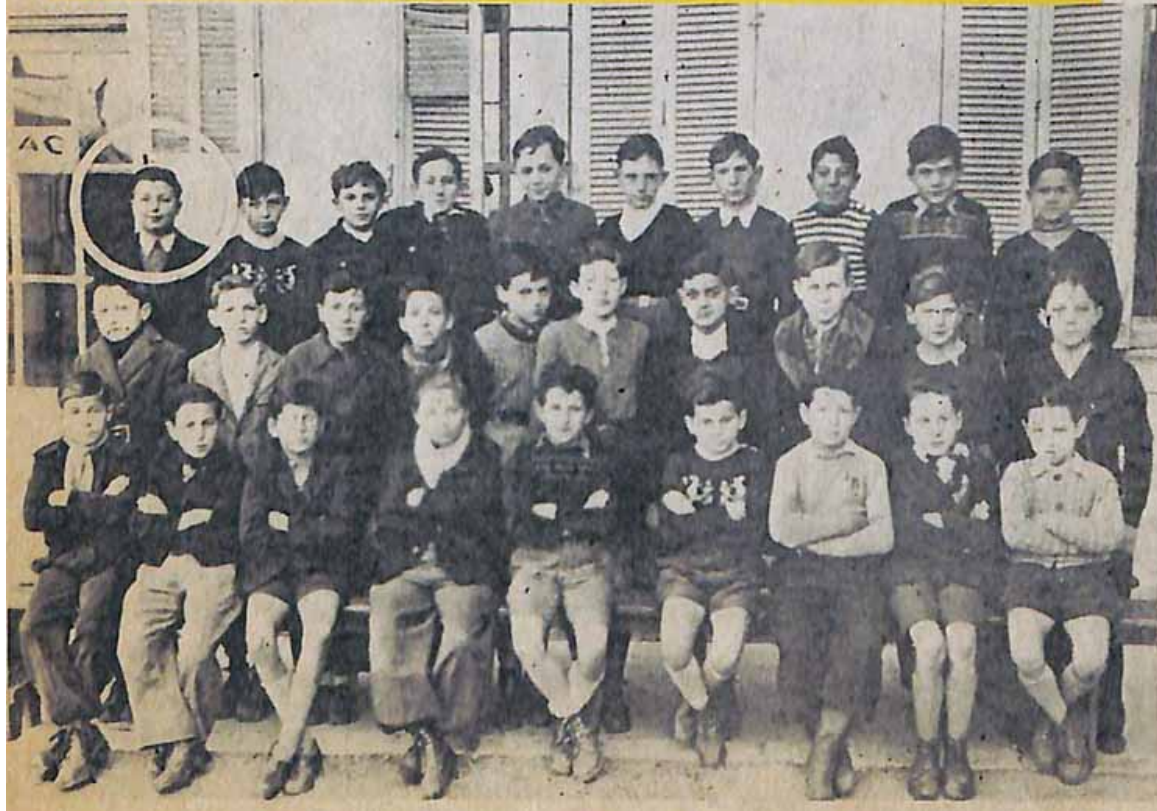
L'avis de recherche d'Henri Tisot

C'était au cours de l'année scolaire 1947-1948 dans la classe du cours moyen deuxième année de l'école Martini. Ce jour-là, tous les élèves de Mme Arnaud ont pris la pause pour le photographe...

On ne savait pas que plus tard on retrouverait sur cette même photo un Seynois devenu célèbre : Henri Tisot (entouré d'un cercle) !

Bientôt, dans le cadre de l'émission télévisée « Avis de recherche » animée sur TF 1 par Patrick Sabatier, Henri Tisot ira à la recherche de tous ses compagnons de classe. Peut-être vous !

Alors, avant cette émission télévisée dont le démarrage aura lieu le 16 octobre, vous pouvez nous écrire ou nous téléphoner si vous figurez sur la photo.



16 octobre 1981 : Avis de recherche

VENDREDI

16 OCTOBRE

12.05 RÉPONSE À TOUT

UN JEU D'HENRI KUBNICK
Présentation
de Louis Bozon et Carole Chabrier
Régulation de Janine Guyon

**12.25 UNE MINUTE
POUR LES FEMMES**

UNE ÉMISSION D'ELIANE VICTOR
Texte de Françoise Kostolany
dit par
Anne-Marie Peysson
QU'EST-CE QU'IL Y A DE VRAI
DANS LES BIORYTHMES ?

12.30 MIDI PREMIÈRE

UNE ÉMISSION
DE
DANIELE GILBERT
Réalisation
de Jacques Pierre



Invité :
MICHEL SARDOU ▶

13.00 JOURNAL
et LES COURS DE LA BOURSE

13.35 Émissions régionales

Reprise
des émissions régionales de FR3
Voir présentation page 104.

13.50 Arrêt des émissions

14.05 TÉLÉVISION SCOLAIRE

ÉVEIL À DOMINANTE
• SCIENCES SOCIALES •
Cours moyen
L'HÔPITAL AU MOYEN AGE

14.25 SECURITE ROUTIERE
Enfants de cinq à sept ans
TRANSPORTS D'ENFANTS (1)

14.30 Arrêt des émissions

18.00 C'EST À VOUS

UNE ÉMISSION DE JACQUES POLIX
Présentation d'Annik Beauchamps

18.25 1, RUE SÈSAME

ÉMISSION DE GASTON BOUNOURE
Réalisation d'Henri Toulout
PÂTISSIER-SCULPTEUR

18.50

UNE ÉMISSION DE PATRICK SABATIER ET ROGER PRADINES

AVIS DE RECHERCHE



1948 : La Seyne-sur-mer, cours moyen 2^e année. Elève : Henri Tisot.

Henri Tisot vient de terminer le tournage de « Une jeunesse », un film de Moshe Misrahi, d'après le livre de Patrick Modiano.

Invité :
Henri Tisot Il prépare une exposition des peintures de son père, Félix Tisot, disparu il y a deux ans, qui se tiendra à Toulon en novembre.

19.15 MÉTÉO

19.20 Actualités régionales

19.45 LES PARIS DE TF1

UN JEU DE GEORGES FOLGOAS,
CLAUDE OLIVIER
ET JEAN-PAUL ROULLAND
Invité : NINO FERRER

Ce signe, placé en tête d'émission, signifie qu'elle est destinée aux jeunes

20.00 JOURNAL

La classe de CM2, 33 ans après

Le rendez-vous à Paris de vingt-huit Seynois avec leur camarade de classe, Henri Tisot

La photo d'une classe de cours moyen, 2^e année. Tout en haut à gauche, un jeune garçon qui fera parler de lui : Henri Tisot, devenu un comédien de talent, fils du peintre Félix Tisot. C'était en 1947-48, la classe de Mme Arnaud, retraitée aujourd'hui à Toulon.

Et les autres ? Ils avaient rendez-vous, hier soir, à Paris, avec Patrick Sabatier qui consacre cette semaine à l'artiste seynois son émission « Avis de recherche ».

A 10 heures, un car bleu était garé en face de la mairie pour prendre comme passagers huit Seynois, anciens camarades de classe. Avec leurs concitoyens « émigrés » à Aix, à Marseille, à Manosque, ils devaient être quelque 28 Seynois à se retrouver à Marignane pour décoller à 14 h 45 en direction d'Orly. En leur compagnie, M. Maurice Blanc, maire de La Seyne, et M. Au-

tran, ancien professeur de Martini.

Ils étaient visiblement heureux. Que de conversations en perspective, à l'occasion de cette rencontre générale trente-trois ans après. Et des retrouvailles doublées d'un attrait supplémentaire puisqu'il s'agissait de participer à une émission en direct dans les studios de TF 1 qui serait suivie, on s'en doute, par d'innombrables amis.

Une belle journée vraiment à laquelle Henri Tisot, par une délicate attention, et demeuré très attaché à son pays, réservait une clôture très sympathique, selon les confidences de l'un d'eux : un dîner au bois de Boulogne.

J.C.A.

NOTRE PHOTO :
Anciens camarades de classe, familles, amis et personnalités au départ de La Seyne.



(Ph. Michel Brault.)

16 octobre 1981 : Avis de recherche : Marius Autran, Patrick Sabatier, Henri Tisot



Des retours à La Seyne et à Sanary

Juin 1962



DEUX DES "COPAINS" A LA SEYNE

HENRI TISOT était hier de passage à La Seyne en compagnie de Claude Rollet, son compagnon Delabre du « Temps des copains », le film à épisodes de la Télévision.

A l'occasion de sa venue à La Seyne, H. Tisot a été reçu par le club des « Amis de la musique » où les membres du club ont décidé de le nommer président d'honneur.

Profitant du beau temps, H. Tisot et C. Rollet ont passé l'après-midi à la plage de Bonnegrâce à Six-Fours. Dans la matinée de dimanche nos deux vedettes de la Télé et du cinéma sont reparties pour continuer leur tournée conformément aux contrats nombreux qu'ils ont signés.

NOTRE CLICHE : Sur le cours Louis-Blanc à La Seyne, de gauche à droite : M. Vallet, président du Club des Amis de la Musique ; H. Tisot ; Laik, membre du club et C. Rollet.

(Photo F. Chabert).

Juillet 1963



Henri Tisot au «Théâtre de Verdure» du Casino des Sablières. (Photo F. Chabert.)

Août 1964, casino des Sablettes



Johnny HALLIDAY et Henri TISOT au Théâtre de Verdure.

L'ancienne pâtisserie Tisot



L'ancienne pâtisserie Tisot



Le cabanon...



Février 1985



NOS VAROIS A PARIS

On reconnaît de gauche à droite : Mme BEAUSSIER-BONOMI Présidente des " Varois de Paris ", HENRY TISOT, J.B. MATTEI, adjoint au Maire de La Seyne-sur-Mer et Ange FOGLINO : Président de l'Office du Tourisme de La Seyne.

Mai 1990

MARDI 29 MAI

EGLISE DE MAR-VIVO
20 h 30 précises
LA VILLE DE LA SEYNE-SUR-MER
ET
LE THEATRE ACTUEL
PRESENTENT

HENRI TISOT
dans

**LES 7 MIRACLES
DE JESUS**
d'après l'Évangile selon SAINT-JEAN

**SPECTACLE DONNE
AU PROFIT :**

- DE LA PAROISSE
DE MAR-VIVO
- DU CENTRE
COMMUNAL
D'ACTION SOCIALE

ENTREE ADULTES 50,00 F
 ENFANTS 30,00 F

VILLE DE



HENRI TISOT
"SON RETOUR SUR SEYNE"

DU 26 AU 29 MAI 1990

**DES RENDEZ-VOUS
A NE PAS MANQUER !**

Un espace culturel Henri Tisot au quartier Berthe



Le centre culturel Henri TISOT

Nouvel espace culturel Henri Tisot



Espace culturel Henri Tisot

VAR - Platin du 29/5/90

Henri Tisot spectateur à la salle Tisot...

Il a assisté à une matinée récréative donnée au centre culturel qui porte son nom, à la cité Berthe

Comme il se devait, Henri Tisot, de retour au pays, est allé faire un tour dans le centre culturel qui porte son nom au quartier Berthe. Il avait une excellente raison pour cela.

Il était venu pour assister à une matinée récréative de grande qualité. Une place d'honneur lui avait été faite auprès de Charles Scaglia, maire de La Seyne et de Mme Denise Richard, adjointe aux sports et à la jeunesse. M. Jean-Louis Respaud était également présent.

Il y a eu un concert de musique sacrée par l'ensemble de saxophones dirigé par R. Gray. Les musiciens ont interprété des œuvres de Bach, Ravel, Sibelius, Tchaïkovski.

Au piano en solo Isabelle Begni a joué des morceaux de Bach, Schubert, Guiguou. Puis, avec « Lydie », une grande et belle place a été faite au mime et à la danse.

Il n'y eut pas une fausse note (côté concert), ni un geste de trop (côté mime). Ce fut bien. Et surtout ce fut chaleureux. Tout s'est déroulé dans une ambiance empreinte d'une très grande amitié.



Un concert et un spectacle de mime qui ont beaucoup plu à Henri Tisot.

(Photo M. Brault.)

Le lendemain, ce même air de fête a marqué à la mairie la

rencontre de l'illustre Seynois (comme il y a eu l'illustre Mau-

rin), avec tous citoyens venus lui demander de dédicacer « Le

fil du pâtissier » et « Le petit livre du grand livre ».

A Sanary : Restanque des Marguerites



Rond-point Henri Tisot, à Sanary



Bilan de sa carrière

Au théâtre

- 1957 : *Les Fourberies de Scapin*, Molière, Comédie Française
- 1958 : *Amphitryon* Molière, Comédie-Française
- 1959 : *Port-Royal*, Henry de Montherlant, Comédie-Française
- 1961 : *La Nuit des rois*, William Shakespeare, mise en scène Jean Le Poulain, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1964 : *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, mise en scène Jean-Laurent Cochet, Théâtre de l'Ambigu
- 1964 : *Chat en poche* de Georges Feydeau, mise en scène Jean-Laurent Cochet, Théâtre Daunou
- 1967 : *Boudu sauvé des eaux* de René Fauchoix, mise en scène Jean-Laurent Cochet, Théâtre des Capucines
- 1969 : *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Michel Vitold, Théâtre du Vieux-Colombier
- 1971 : *Les Femmes savantes* de Molière, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins

Au théâtre (suite)

- 1972 : *Ah ! la police de papa* de Raymond Castans, mise en scène Jacques Charon, Théâtre des Bouffes-Parisiens
- 1973 : *Les Caves du Vatican* de André Gide, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins
- 1974 : *La Mandore* de Romain Weingarten, mise en scène Daniel Benoin, Théâtre Daniel Sorano Vincennes
- 1975 : *Le Balcon* de Jean Genet, mise en scène Antoine Bourseiller, Théâtre du Gymnase
- 1975 : *Le Besoin d'ailleurs*, spectacle solo **d'Henri Tisot**, Studio des Champs-Élysées
- 1976 : *Un Chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche, mise en scène Jean Puyberneau, Théâtre municipal Orléans
- 1977 : *Topaze* de Marcel Pagnol, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins, Théâtre Saint-Georges
- 1980 : *L'Homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello, **mise en scène Henri Tisot**, Théâtre Daunou
- 1981 : *L'Homme, la bête et la vertu* de Luigi Pirandello, **mise en scène Henri Tisot**, Théâtre des Célestins
- 1983 : *Le Dindon* de Georges Feydeau, mise en scène Jean Meyer, Théâtre des Célestins
- 1984 : *Noix de coco* de Marcel Achard, mise en scène Jean Meyer, Théâtre de la Renaissance

Le Balcon, de Jean Genet, Théâtre du Gymnase (1975)



L'homme, la bête et la vertu
(Mise en scène Henri Tisot, 1981)



Au cinéma

- [1958](#) : [Le Bourgeois gentilhomme](#) de [Jean Meyer](#) : L'assistant du tailleur
- [1959](#) : [Le Mariage de Figaro](#) de [Jean Meyer](#) : Pedrille
- [1959](#) : [Voulez-vous danser avec moi ?](#) de [Michel Boisrond](#) : Un joueur
- [1961](#) : [Les Amours de Paris](#) de [Jacques Poitrenaud](#)
- [1961](#) : [La Fayette](#) de [Jean Dréville](#) : Monsieur
- [1961](#) : [La Menace](#) de [Gérard Oury](#) : Jérôme
- [1962](#) : [Mon oncle du Texas](#) de [Robert Guez](#) : Dieudonné
- [1962](#) : [Les Parisiennes](#) de [Marc Allégret](#) : Eric
- [1962](#) : [Le Diable et les Dix Commandements](#) de [Julien Duvivier](#) (rôle coupé au montage)
- [1963](#) : [Le Roi du village](#) de [Henri Gruel](#) : Moïse
- [1965](#) : [Pleins feux sur Stanislas](#) de [Jean-Charles Dudrumet](#) : Agent 07
- [1966](#) : [Martin soldat](#) de [Michel Deville](#) : (Voix)
- [1969](#) : [Aux frais de la princesse](#) de [Roland Quignon](#) : Valentin
- [1969](#) : [Les Gros Malins](#) de [Raymond Leboursier](#) : L'ambassadeur qui parle comme Salvatore Dali
- [1970](#) : [Heureux qui comme Ulysse](#) de [Henri Colpi](#) : Le gendarme à Cavaillon
- [1973](#) : [L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise](#) de [Nina Companeez](#) : Tournebeuf
- [1974](#) : [Gross Paris](#) de [Gilles Grangier](#) : Von Dupont
- [1974](#) : [Le plumard en folie](#) de [Jacques Lemoine](#) et [Georges Combret](#) : L'amateur des parties fines
- [1974](#) : [Le Führer en folie](#) de [Philippe Clair](#) : Adolf Hitler
- [1975](#) : [Maître Pygmalion](#) de [Hélène Durand](#) et [Jacques Nahum](#)
- [1979](#) : [Charles et Lucie](#) de [Nelly Kaplan](#) : Le gradé municipal
- [1982](#) : [La Baraka](#) de [Jean Valère](#) : Le pêcheur
- [1983](#) : [Une jeunesse](#) de [Moshé Mizrahi](#) : Maniac
- [1984](#) : [Train d'enfer](#) de [Roger Hanin](#) : Mr. Guilabert

Au cinéma

- [1958](#) : [Le Bourgeois gentilhomme](#) de [Jean Meyer](#) : L'assistant du tailleur
- [1959](#) : [Le Mariage de Figaro](#) de [Jean Meyer](#) : Pedrille
- [1959](#) : [Voulez-vous danser avec moi ?](#) de [Michel Boisrond](#) : Un joueur
- [1961](#) : [Les Amours de Paris](#) de [Jacques Poitrenaud](#)
- [1961](#) : [La Fayette](#) de [Jean Dréville](#) : Monsieur
- **[1961](#) : [La Menace](#) de [Gérard Oury](#) : Jérôme**
- [1962](#) : [Mon oncle du Texas](#) de [Robert Guez](#) : Dieudonné
- **[1962](#) : [Les Parisiennes](#) de [Marc Allégret](#) : Eric**
- [1963](#) : [Le Roi du village](#) de [Henri Gruel](#) : Moïse
- [1965](#) : [Pleins feux sur Stanislas](#) de [Jean-Charles Dudrumet](#) : Agent 07
- [1969](#) : [Aux frais de la princesse](#) de [Roland Quignon](#) : Valentin
- [1969](#) : [Les Gros Malins](#) de [Raymond Leboursier](#) : L'ambassadeur qui parle comme Salvatore Dali
- **[1970](#) : [Heureux qui comme Ulysse](#) de [Henri Colpi](#) : Le gendarme à Cavillon**
- [1973](#) : [L'Histoire très bonne et très joyeuse de Colinot trousse-chemise](#) de [Nina Companeez](#) : Tournebeuf
- [1974](#) : [Gross Paris](#) de [Gilles Grangier](#) : Von Dupont
- [1974](#) : [Le plumard en folie](#) de [Jacques Lemoine](#) et [Georges Combret](#) : L'amateur des parties fines
- **[1974](#) : [Le Führer en folie](#) de [Philippe Clair](#) : Adolf Hitler**
- [1975](#) : [Maître Pygmalion](#) de [Hélène Durand](#) et [Jacques Nahum](#)
- [1979](#) : [Charles et Lucie](#) de [Nelly Kaplan](#) : Le gradé municipal
- **[1982](#) : [La Baraka](#) de [Jean Valère](#) : Le pêcheur**
- [1983](#) : [Une jeunesse](#) de [Moshé Mizrahi](#) : Maniac
- **[1984](#) : [Train d'enfer](#) de [Roger Hanin](#) : Mr. Guilabert**

Le Führer en folie (1974)



Heureux qui comme Ulysse (1970)



Téléfilms ou séries télévisées

- 1960 : *Les Cinq Dernières Minutes*, épisode
- *Qui trop embrasse* de Claude Loursais : Thierry
- 1960 : *Cyrano de Bergerac* de Claude Barma : le premier poète
- **1961-1962 : *Le Temps des copains* de Jean Canolle : Lucien Gonfaron**
- 1969 : *D'Artagnan* de Claude Barma : Bonacieux
- 1972 : *Le Voleur de riens* : Louis César
- 1973 : *Arsène Lupin* : juge Deredant
- 1975 : *Pilotes de courses* de Robert Guez : le patron d'Alain
- 1979 : *Joséphine ou la comédie des ambitions* : Hamelin
- **1979 : *La Nuit de l'été* de Jean-Claude Brialy : Louis XVI**
- **1980 : *Vient de paraître* d'Édouard Bourdet : Marc**
- **1981 : *Le Cocu magnifique* de Marlène Bertin : Bruno**
- 1981 : *La Scélérate Thérèse* de Jean-François Claire : Louis XIV
- **1986 : *Oscar et Valentin* de François Dupont-Midi : Oscar Duroc**
- 1986 : *Le Dindon* de Pierre Badel : Soldignac

**Louis XVI, dans *La nuit de l'été*, de
Jean-Claude Brialy (1979)**



**Bruno, dans *Le Cocu Magnifique*, de
Marlène Bertin (1981)**



Oscar Duroc, dans *Oscar et Valentin*, de François Dupont-Midi (1986)



1984 : à 47 ans



Il a côtoyé

- Isabelle Aubret
- Eddy Barclay
- Brigitte Bardot
- Lucien Barroux
- J.-Paul Belmondo
- Philippe Bouvard
- J.-Claude Brialy
- Pauline Carton
- Jacques Charon
- Maurice Chevalier
- Annie Cordy
- Dalida
- Mireille Darc
- Catherine Deneuve
- Gérard Depardieu
- Raymond Devos
- Sacha Distel
- Michel Droit
- Michel Drucker
- Maurice Druon
- Fernandel
- Serge Gainsbourg
- Juliette Gréco
- Johnny Halliday
- Roger Hanin
- Robert Hirsch
- Jean Le Poulain
- Enrico Macias
- Robert Manuel
- Marie Marquet
- Jacques Martin
- Sylvia Monfort
- Yves Mourousi
- Jacqueline Pagnol
- Jean Piat
- Jean Poiret
- Esther Raimu
- Patrick Sabatier
- Alice Sapritch
- Michel Serrault
- Henri Virlogeux
- Rika Zarai
- ...

Vers 1984-1986 : Un tournant

- Malgré son talent, il se sent mis à l'écart
- Il renonce aux « rôles profanes » et il s'investit à fond dans la religion
- Pourquoi ?
- Contexte mystique et superstitieux
- Signes du destin et « coïncidences abusives »
- « *Le hasard, c'est peut-être le pseudonyme de Dieu quand il ne veut pas signer...* »
- « *Le hasard, c'est le déguisement que prend Dieu pour voyager incognito* »

Vers 1984-1986 : Un tournant

- Renoncement aux « rôles profanes » et investissement dans la religion.
- Il se passionne pour l'œuvre imprégnée de catholicisme de Paul Claudel
- Il rencontre le Pape Jean-Paul II, le professeur Tomatis, le père Albert Abécassis, le doyen Paul Ricœur,...
- Il met son métier de comédien (*paraître*) uniquement au service du Seigneur (*être*)
- Il raconte sa découverte de la foi en Jésus-Christ
- Il monte des créations d'inspiration religieuse :
 - En 1988 : *Les Sept Miracles* au Théâtre de la Madeleine
 - En 1995 : *De de Gaulle à Jésus-Christ* au Théâtre du Palais-Royal
 - En 2000 : *À la lumière de Dieu*

Les sept miracles de Jésus



1995 : De de Gaulle à Jésus-Christ

1783 THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL 1995
DIRECTION FRANCIS LEMONNIER
FRANCIS NANI, FRANCIS LEONSIER, CHRISTIAN AZZOPARDI
PRÉSIDENTS

DE DE GAULLE A JESUS-CHRIST

HENRI TISOT

LES SAMEDIS A 15H

MUSIQUE PATRICK ROFFE
DECOR PHILIPPE ANDRE - COSTUME PACO RABANNE
CONSEILLERS ARTISTIQUES : FRANCIS NANI et EVELYNE DAVIS

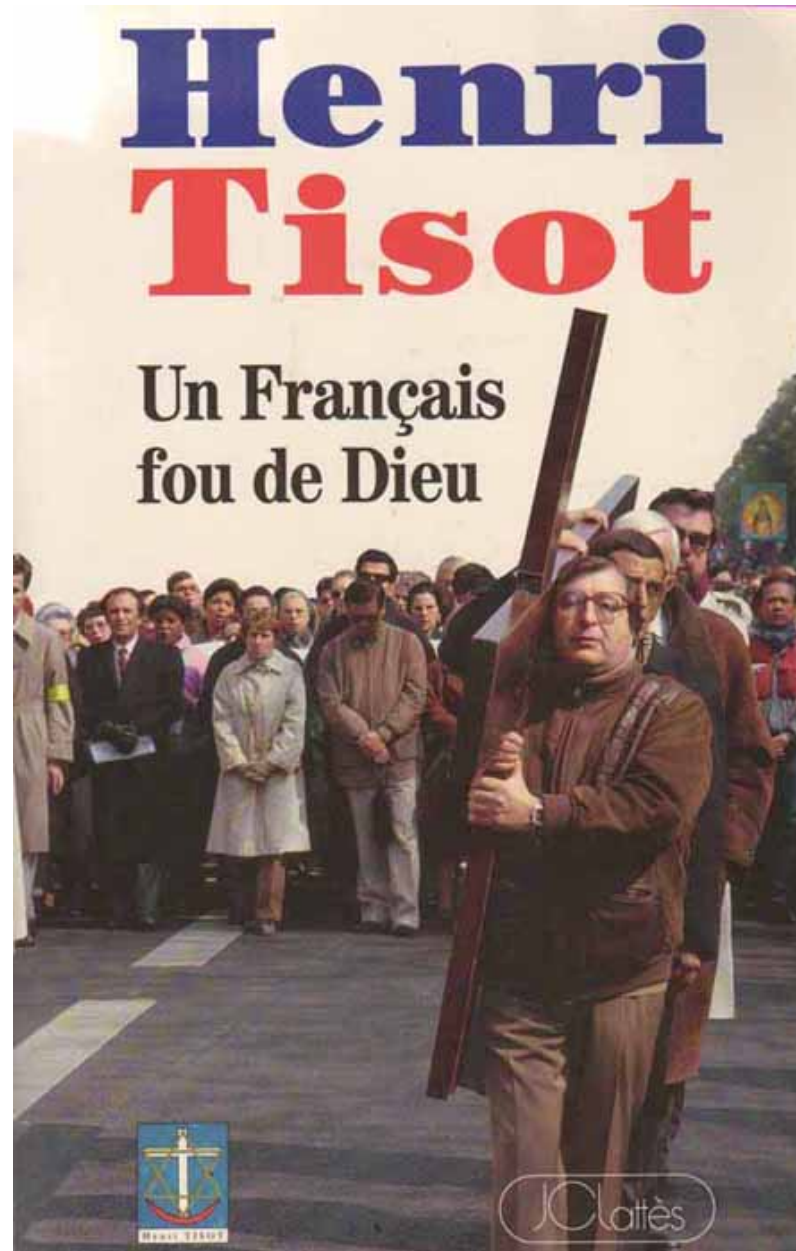
Objets de la Compagnie Française de l'Orient et de la Chine.

LOCATIONS : Matin tous les jours de 11h à 15h au Théâtre. Toutes Agences - FNAC - Billef. 42 97 59 81 35, rue de Spigner, 75001 PARIS - Métro PALAIS ROYAL - BOURSE Paris - Métro RSE - 95, rue de Valenciennes - Métro MUSICALS FAITS A L'ASSOCIATION BERNARD HOUSSIER MAQUETTE : GUY LELAND

Vers 1984-1986 : Un tournant

- Renoncement aux « rôles profanes » et investissement dans la religion
- « Jésus m'a ainsi doté : il m'a fait naître à La Seyne, il m'a donné le goût de la scène, ce qui m'a conduit vers la Seine, pour enfin me récupérer dans la Cène »
- « Il ne faut jamais quitter le chemin du Christ »

« Il ne faut jamais quitter le chemin du Christ »



Il consacre plusieurs ouvrages au fait religieux

- *Le Petit Livre du Grand Livre* (1990)
- *La Crèche d'Henri Tisot* (1992)
- *Un Français fou de Dieu* (1993)
- *La rencontre* (1998)
- *Le rendez-vous d'amour* (2000)
- *Dialogue avec mon Ange Gardien* (2003)
- *Ève la femme - L'injustice de tous les temps* (2007)

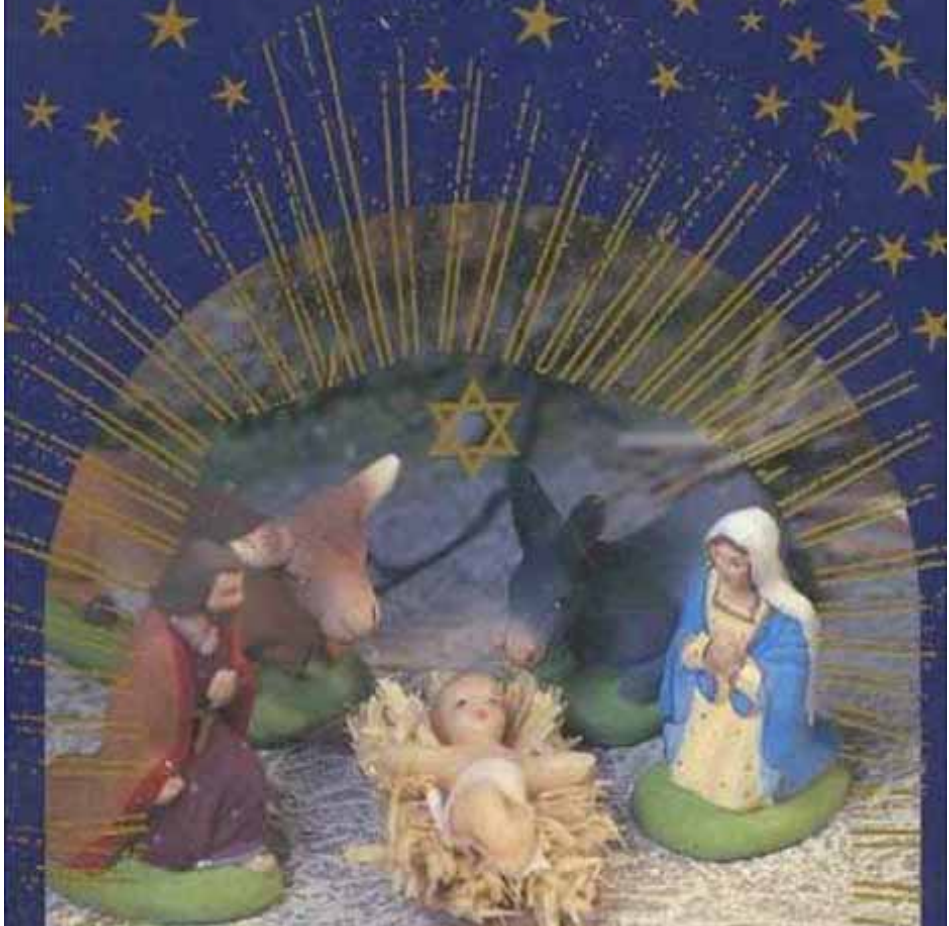
Henri Tisot

Le
petit livre
du
Grand
Livre



Fayard

*La crèche
d'Henri
Tisot*





HENRI TISOT

— LA —
RENCONTRE

הפניישה

henri
Tisot

PRESSES
DE LA
RENAISSANCE



HENRI TISOT

LE
RENDEZ-VOUS
D'AMOUR

Lettre préface
de
Paul Ricœur

cerf

The background of the cover is a detailed illustration of a study or library. It features a large, open book with dense text, a rolled-up scroll, a quill pen, and other books. The scene is lit with warm, dramatic light, creating deep shadows and highlighting the textures of the paper and wood.



HENRI TISOT

*Dialogue
avec mon ange
gardien*

cerf

Les deux Testaments sont indissociables

- « *Priver le Christ de son rapport au Premier Testament, (la Torah) c'est le détacher de ses racines et vider son mystère de tout sens* ».
- « ***Le judaïsme chrétien***, c'est l'accomplissement du judaïsme, car Jésus n'est pas venu pour abolir, mais accomplir la Torah ».
- « *Tout juif doit devenir chrétien par ses actes et tout chrétien doit se faire juif pour être réellement chrétien* ».
- « *Il n'y a rien que ne fasse ou ne dise Jésus qui ne soit en allusion directe avec un passage du Premier Testament. Et pas un seul mot de cette Torah qui n'annonce une Parole ou une action du Seigneur Jésus. Que les chrétiens se mettent cela en tête et les juifs aussi* ».

L'exégèse biblique

- Il apprend l'hébreu depuis les années 1970 et va « revisiter la Bible »
- « L'hébreu constitue l'habit originel des mots »
- Pour tout chrétien, on ne peut comprendre le Texte sacré si, finalement, on ne pratique pas l'hébreu
- Le péché des péchés : la mauvaise transmission
- Au cœur de son œuvre se trouve une exégèse du Texte hébreu original du Premier testament (la Torah), ce qui l'amène à faire ressortir des éléments « *qui auraient dû sauter aux yeux de l'Église si elle avait été plus attentive aux traces hébraïques des Textes sacrés* ».

א ב *AB*
c'est PÈRE

ב ך *BeN*
c'est FILS

et
PIERRE
c'est

א ב ך *EB eN*

- L'Eglise dont **Pierre** va être le premier chef spirituel se rangera donc sous la bannière du **Père** et du **Fils**, et s'édifiera par l'apport des pierres vivantes que nous sommes tous, nous les chrétiens.

- **Jésus est né à Bethléem, qui s'écrit en hébreu *BeITHLéHeM*. Or, *BeITH* est la *maison* et *LéHeM*, le *pain*. Bethléem est donc la *maison du pain* et évoque déjà l'eucharistie. Coïncidence ?**
- **Le buisson épineux de Moïse, une allusion à la couronne d'épines du Christ ?**
- **Le décryptage du mystère des 143 poissons du lac de Tibériade.**
- **Etc.**

Des traces d'ADN ?

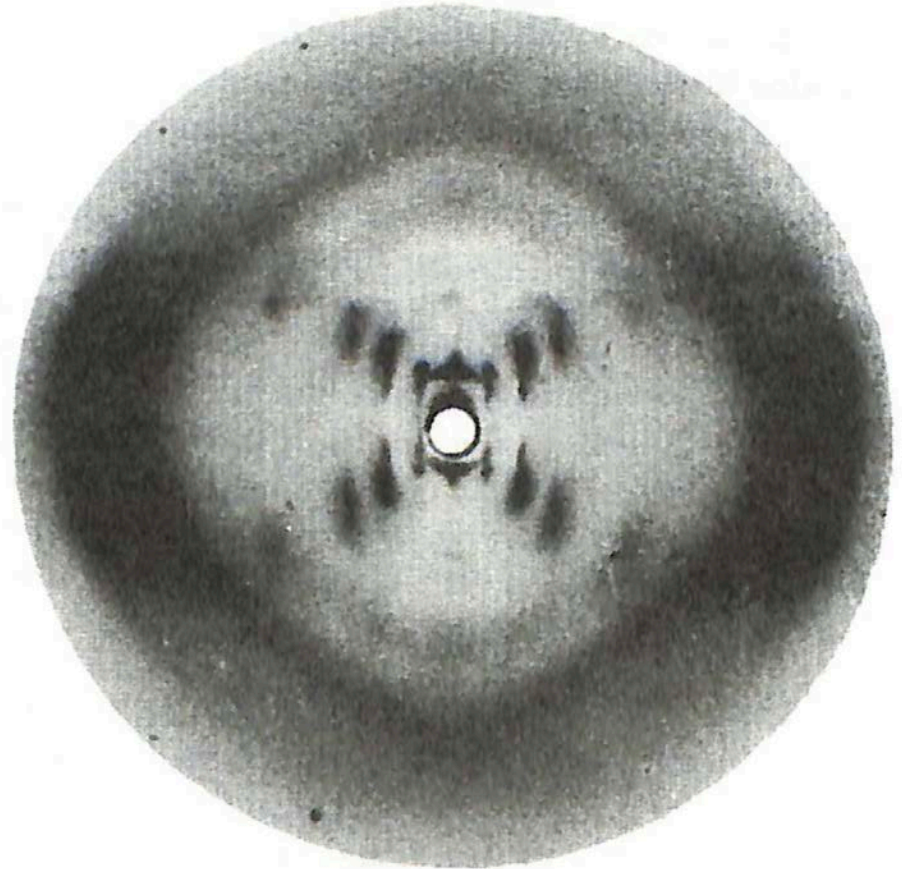
- Éden, en hébreu = EDeN (Ayin, Daleth, Noun)
- Ce qui donne : ADN, allusion à notre A.D.N.
- Qui pouvait prévoir que l'A.D.N. sommeillait depuis 2000 ans dans le nom du lieu biblique des origines, l'Éden ?
- A.D.N. ou D.N.A. ?
- Le jardin d'Éden = GaN EDeN
- GaN, allusion aux gènes, au génome
- ADaM = le sang, la vie
- « L'Éternel-Dieu planta le génome humain dans l'A.D.N., et il établit là le sang qu'il avait formé (Adam) »

Science-fiction ou réalité ??

La lettre Aleph conditionne toutes les lettres hébraïques



La lettre aleph.



*Photo de l'A.D.N.
prise par Rosalind Franklin.*

La révélation des révélations

י ה ו ה

Tétragramme

ישוע

Jésus

הנוצרי

le Nazaréen

ומלך

et roi

היהודים

des juifs



Le Nom de Dieu en hébreu :

YHVH

La phrase qui figure sur la Croix, rédigée par Pilate :

« Jésus le Nazaréen (et) roi des Juifs »

lesvs Nazarenvs, Rex Ivdæorum (INRI)

Traduction en hébreu :

« YéCHOUA HaNOSTARI VéMéLéK HaléHOUDIM »

Qui s'abrège en :

YHVH

HENRI TISOT

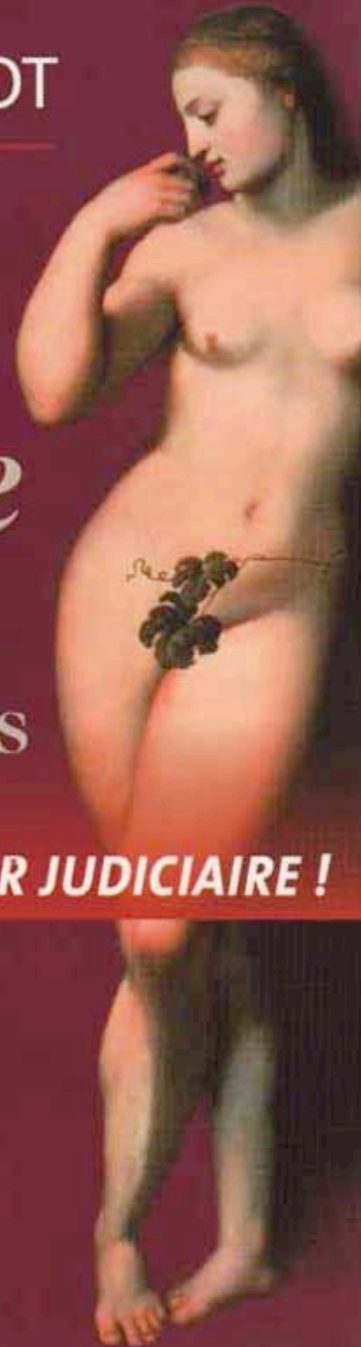
*Ève
la femme*

L'injustice
de tous les temps

LA PLUS FLAGRANTE ERREUR JUDICIAIRE !

Préface par
Brigitte Bardot

cerf



Tisot, le Messie ?

- **« Si Dieu m'a choisi, il y a sans doute une raison profonde »**
- **« Si Dieu avait choisi Einstein pour faire toutes ces révélations, personne ne se serait cru capable de suivre... »**
- **« Mais si c'est Tisot, le fils du pâtissier, d'extraction modeste, tout le monde peut suivre »**

TISOT

T ISO T

T égale T

ת

égale Tau

Torah



Années 2000

Panisse, dans *Marius*



Panisse, dans *Fanny*



ROGER HANIN

HENRI TISOT

GAELA LE DEVEHAT

ERIC POULAIN



César

La Trilogie Marseillaise

de MARCEL PAGNOL

Réalisé par Nicolas Ribowski
Adapté et produit par Jacques Nahum



DVD
VIDEO

VU
GUY 2 3

2002-2003: Le manège du pouvoir, de Jean-Pierre About, mise en scène de Thomas Le Douarec, Théâtre 14

Théâtre 14 Jean-Marie SERREAU Directeur
Emmanuel
DECHARTRE

20, avenue Marc-Sangnier - 75014 PARIS - M^o Porte de Vanves - Réservations : 01 45 45 49 77
Locations Fnac - Carrefour Printemps - Bon Marche - 0 892 68 26 22 (0,34€/min) - www.fnac.com - agences et Kiosque Théâtre
à partir du 19/11. Du mardi au samedi à 20h30, (Sauf jeudi à 19h00), matinée samedi à 16h00.

LE MANEGE DU POUVOIR

Une comédie de Jean-Pierre About, mise en scène par Thomas Le Douarec

Vous êtes salarié ou patron, vous avez été viré ou sur le point de l'être, vous avez été augmenté... Cette pièce est pour vous.
Avec Henri Tisot, Cécile Paoli et Thomas Le Douarec

Décor : Jacques Oursin
Costumes : Jérôme Bourdin
Lumières : Stéphane Hale
Musique : Les Detti-Frère
Assistance mise en scène : Pascal Faj
Assistance production : Céline Fi
Une coproduction Théâtre 14 et
Compagnie Thomas LE DOUAREC
Banc le soutien de l'Espoir - C
PEAK et multination 52



Pascal Dufort, président de
pe Dufort, abouche l'air
renouille Anne et Jean
de les mettre sans place
sés dans son regard, /
le groupe avec pas
monter le projet si

Logo: **fnac.com**
MEET-CITY
SPEDIDAM
THEATRE 14
MAIRIE DE PARIS

mise : Henri TISOT, Cécile PAOLI ne sont pas d'
groupe Dufort. Thomas LE DOUAREC

Retrouvailles avec son ancien maître, Marius Autran : 21 août 2001





2001 : De nouveau dans la numérologie

- **Attentats du 11 septembre**

- Dans la Bible, le mot Babel est un *apax*, c'est à dire qu'il ne se trouve cité qu'une seule fois, très précisément au chapitre 11, verset 9, qui correspond curieusement à la date du 11.9.

- **A propos de DSK**

2004 : Découverte d'Internet

- Premier texte mis en ligne : « *Ne tuons pas de Gaulle une seconde fois* »

- Son adresse mail :

angeouriel.marguerite@wanadoo.fr

Création du blog Henri Tisot



[Accueil](#) [Articles](#) [Photos](#) [Forum](#)

Articles

[Biographie](#)
[Livres](#)
[Nouvelles](#)
[Tous les articles](#)

Photos

[Toutes les photos](#)
[Diaporama](#)

Forum

Newsletter

Votre email ici !

Go

[En savoir plus](#)

[Archives](#)

Bienvenue sur ce blog !

Derniers articles

- [Henri TISOT - Double CD "Salut mon Général !"](#)
- [A propos de DSK \(Jacques Pessis - Paru dans Le Figaro du 28.05.2011\).](#)
- ["La soi-disant laïcité jamais appliquée"](#)
- [La Globalisation](#)
- [De Gaulle parle au Français depuis le paradis](#)

Page Facebook d'Henri Tisot



Henri Tisot

Amis

Déjà abonné(e)

Message



Journal

À propos

Amis 2 en commun

Photos

Plus

Intro

Comédien, à Au théâtre, à la télévision, au cinéma.

A étudié à Conservatoire de Toulon puis de Paris.

Photos



Amis · 184 (2 en commun)

Créer une publication Photo/Vidéo



Écrire quelque chose à Henri...



Photo/Vidéo



Humeur/Activité



Publier



Jean-Claude Autran est avec Henri Tisot.

25 août, 20:57 · 2 personnes



Les Amis de La Seyne Ancienne Moderne
présentent

29 juin 2006 : Disparition de Suzanne Tisot





Chers Jean - Claude
pour votre présence,
votre soutien.
C'est dur!

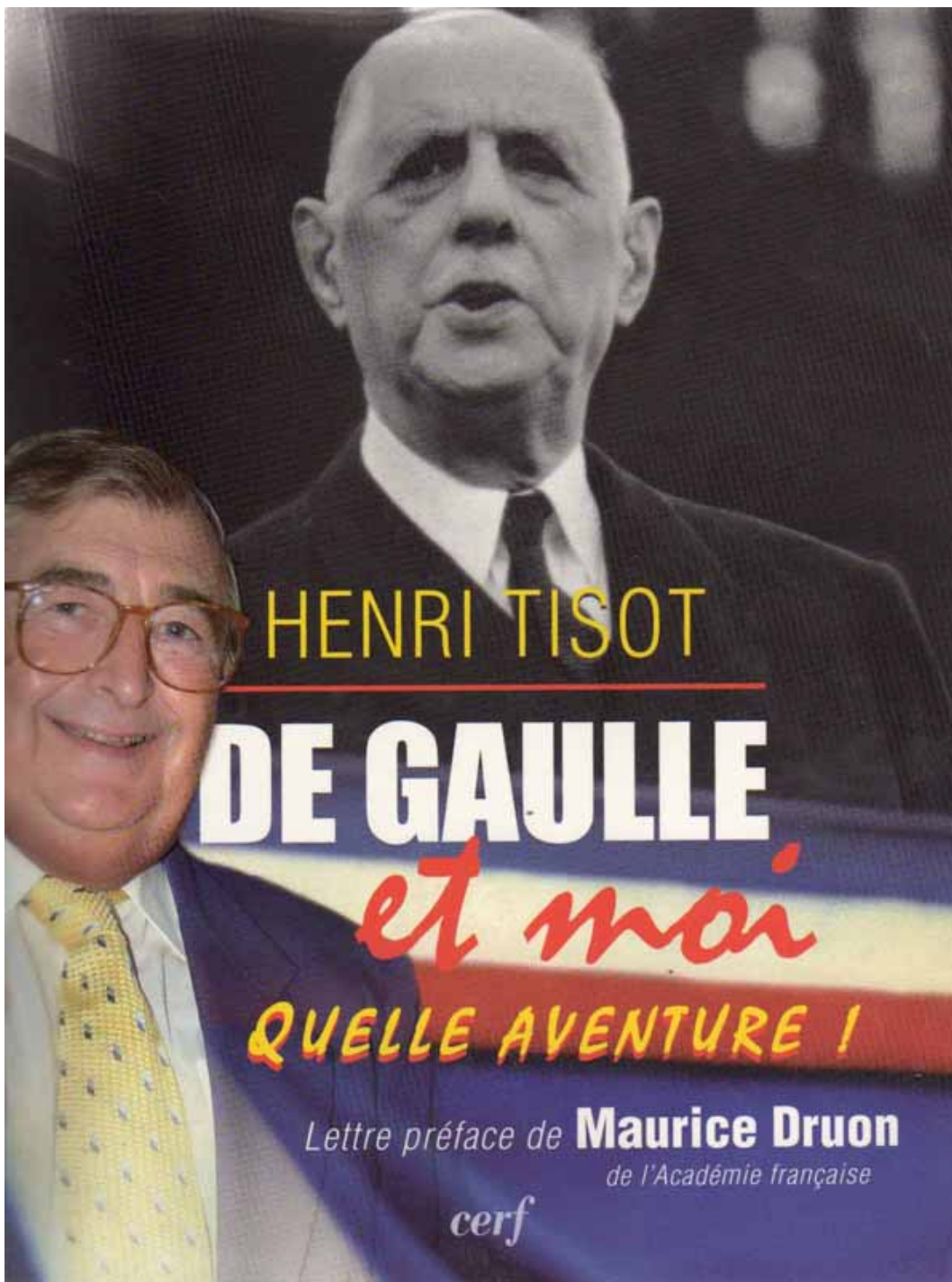
Ce n'a volé ma mère
affectueusement

Graphisme : création Henri Tisot, pour la réunion des trois religions abrahamiques.

Henri Tisot.

2007

- **Disparition de Marius Autran: 20 janvier 2007**
- ***« A Marius Autran, notre maître. Il est des êtres qui entraînent derrière eux tant et tant de choses lorsqu'ils s'en vont, que c'est bien plus qu'eux-mêmes que l'on enterre. C'est le cas ici en ce qui concerne Marius Autran qui, en nous faussant compagnie, emporte avec lui la mémoire de La Seyne. (...) Merci Monsieur Autran, on ne vous oubliera pas de sitôt, vous avez été un professeur exemplaire dans cette Seyne d'antan, présente dans tous nos cœurs vieillissants ».***



HENRI TISOT

DE GAULLE

et moi

QUELLE AVENTURE !

Lettre préface de **Maurice Druon**
de l'Académie française

cerf

Ses combats

- Contre l'invasion hégémonique de l'Amérique, « cruelle pour les artistes français »
- Pour la défense de la chanson et de la culture françaises
- Pour la cause animale
- Contre les importations massives d'objets provenant de l'étranger, notamment de Chine
- Nous sommes les victimes d'un nazisme économique et sournois, duquel s'ensuit « la déportation » de nos usines, que l'on masque sous la dénomination moins effrayante de « délocalisations ».
- Défend les faibles contre les forts, et « tout ce qui est en danger »

Vie privée, vie publique, 12 mars 2010



Prises de positions politiques

Juin 1995

Maternité municipale

Pour Henri Tisot - qui vote à Paris ! - le futur maire de La Seyne sera aussi, par la force des choses, la mère de la ville

Ce matin, Henri Tisot ira d'un pas tranquille accomplir son devoir électoral dans un bureau de vote du... VIII^e arrondissement parisien. Car le fils prodige de La Seyne, éponyme vivant d'une salle de spectacle dans sa ville natale, nous trompe depuis déjà 35 ans avec la capitale, ce qui ne l'empêche jamais, chaque jour, de penser à sa petite patrie, à ce cours Louis-Blanc où l'on jurerait que résonnent encore ses rires d'enfant et où l'on croit apercevoir parfois l'avantageuse silhouette de son père Félix, pâtissier émérite qui, là haut, confectionne sans doute pour Saint-Pierre et ses amis des éclairs du tonnerre de Dieu dont Jupiter lui-même doit se montrer jaloux. Mais redescendons sur terre. "La Seyne, ce sont mes os", a écrit Henri dans l'un de ses ouvrages. Et ce matin, à Paname, devant l'urne, il les sentira sans doute craquer à distance. Voici pourquoi.

LE FILS illustre du pâtissier rôde actuellement, sur certaines scènes morales de France, le spectacle qu'il donnera à partir du 16 septembre au théâtre du Palais Royal : "De de Gaulle à Jésus Christ". Vaste programme pour un seul homme qui, n'ayant jamais eu froid aux yeux, ne mâche pas non plus ses mots. Écoutons-le.

"J'AURAIS ETE UNE MERE ABUSIVE"

Var Matin : Henri Tisot, l'idée de vous présenter aux élections municipales à La Seyne, ça vous a chatouillé ou ça vous a grattouillé ?

Henri Tisot : Je dirais plutôt caressé, mais comme un zéphyr. Cela remonte à plusieurs années. Ce fut une sorte de chant de sirène intime - celle qui sommeille dans le cœur de chaque homme - auquel j'ai su résister. Heureux qui comme Ulysse parvient ainsi à museler des élans aventureux tout en tirant profit d'une expérience non accomplie dans la mesure où l'idée même de la tenter engendre toute une macération philosophique.

V.M. : Que vous-a-t-elle inspiré ?

H.T. : Je me suis rendu compte que si j'avais été élu maire de La Seyne j'en serais devenu aussi, spontanément, la mère. Et, me connaissant comme je me connais, j'aurais élevé cet enfant comme une

mère abusive car je suis terriblement perfectionniste. Je n'aurais pas admis les négligences, les inélegances morales, les impolitesses, l'aspect souffreteux et les inconduites coupables. Et je me serais montré intraitable tant que cette Seyne ne serait pas devenue un adulte digne de ce nom, respirant la santé, la prospérité, maître de son destin. Vous voyez d'ici à quel péril vous avez échappé...

"SI J'ETAIS MAIRE, JE LANCERAI UN REFERENDUM"

V.M. : A l'heure actuelle, comment jugez-vous votre petite patrie ?

H.T. : Oh ! Je ne me permettrai pas de la juger. Paraphrasant de Gaulle, je dirai que je me suis toujours fait une certaine idée de La Seyne et que ses drames m'atteignent comme l'effondrement de juin 40 atteignit le Général. La disparition des chantiers navals, c'est notre Munich. Notre ville ressemble à la France d'alors : exode, misère, angoisse... Elle a l'air d'un malheureux enfant hémiplegique dans un fauteuil roulant. Et, faute de pouvoir lui ordonner : "Lève toi et marche !" j'aimerais lancer moi aussi un appel du 18 juin, un appel à la résistance car après tout, La Seyne n'a jamais perdu qu'une bataille et elle a tout l'avenir devant elle.

V.M. : Vous restez donc, décidément, un gaulliste



Henri Tisot : "La Seyne n'a perdu qu'une bataille."

(Photo Stéphane Doussot)

mystique ?

H.T. : Oui et pour rester justement dans la tradition gauloise, si j'étais maire ou mère de La Seyne, je lancerais un référendum sur le destin du site de Marépoles. Je demanderais aux Seynois ce qu'ils veulent qu'on en fasse. Il faut supprimer ce déprimant cimetière naval, le plus tôt possible. Comme dit Marcel Pagnol, l'ambition c'est la richesse des pauvres. Soyons donc ambitieux et réalistes. Le réalisme consiste à comprendre que si la mer se retire d'une station balnéaire, il n'y a plus de station balnéaire. Les chantiers sont morts et la classe ouvrière est partie ou s'est reconvertie. Donc La Seyne n'est plus une ville de prolétaires.

"J'AI CRIE A L'ASSASSIN !"

V.M. : Comment peut-elle tourner la page ?

H.T. : En se souvenant peut-

être de son passé d'avant la construction navale. En recouvrant son littoral jusqu'ici occulté par la grande usine. Alphonse Allais, qui fréquentait Tamaris à la Belle Epoque, disait : "J'aime les gens riches, d'abord parce qu'ils sont riches ensuite parce qu'ils ont de l'argent." Suivons son regard. Si l'on met en valeur ce merveilleux balcon qui part du port et rejoint Tamaris via les Mouissèques, si l'on y réalise un Mourillon de luxe, la ville bénéficiera de retombées multiples. Sur et certain et cela fera travailler beaucoup de monde. Sans parler de l'agrément pour les Seynois eux-mêmes qui pourront profiter oculairement du site et se mettre de la mer plein les yeux.

V.M. : Donc adieu définitif à l'industrie, selon vous ?

H.T. : L'industrie ? On l'a laissée mourir, on l'a poignar-

dée. J'ai fait partie de ceux qui ont crié à l'assassin. Cela m'a torturé, hanté mes rêves car on a ainsi à brisé les os et le cœur de l'enfant de La Seyne que je suis, que je reste. Mais l'industrie n'est même pas un cadavre devant lequel se recueillir en chantant le De Profundis et en brûlant des cierges : elle n'existe plus ! Elle n'a même pas de tombe ! Il faut donc inventer la vie, engendrer. Le maire de La Seyne, pré-sélectionné aujourd'hui et élu dimanche prochain sera donc bien la mère de La Seyne future. Mais dites, j'aimerais profiter de l'occasion pour adresser à tous, depuis Paris, un énorme baiser. Car ces enfants de La Seyne, ceux de souche comme les tout nouveaux, eh bien, voyez vous, je les adore et je pense à eux très souvent.

Propos recueillis par Bernard OUSTRIERES

La vie, la mort, le théâtre

Interview du 21 juillet 2005



2009 : Archives Marius Autran





Avec ses amis



Les 3 Henri



Avec Brigitte Bardot



Avec Christian Cabrol, Xavière Tibéri,...



Avec sa famille



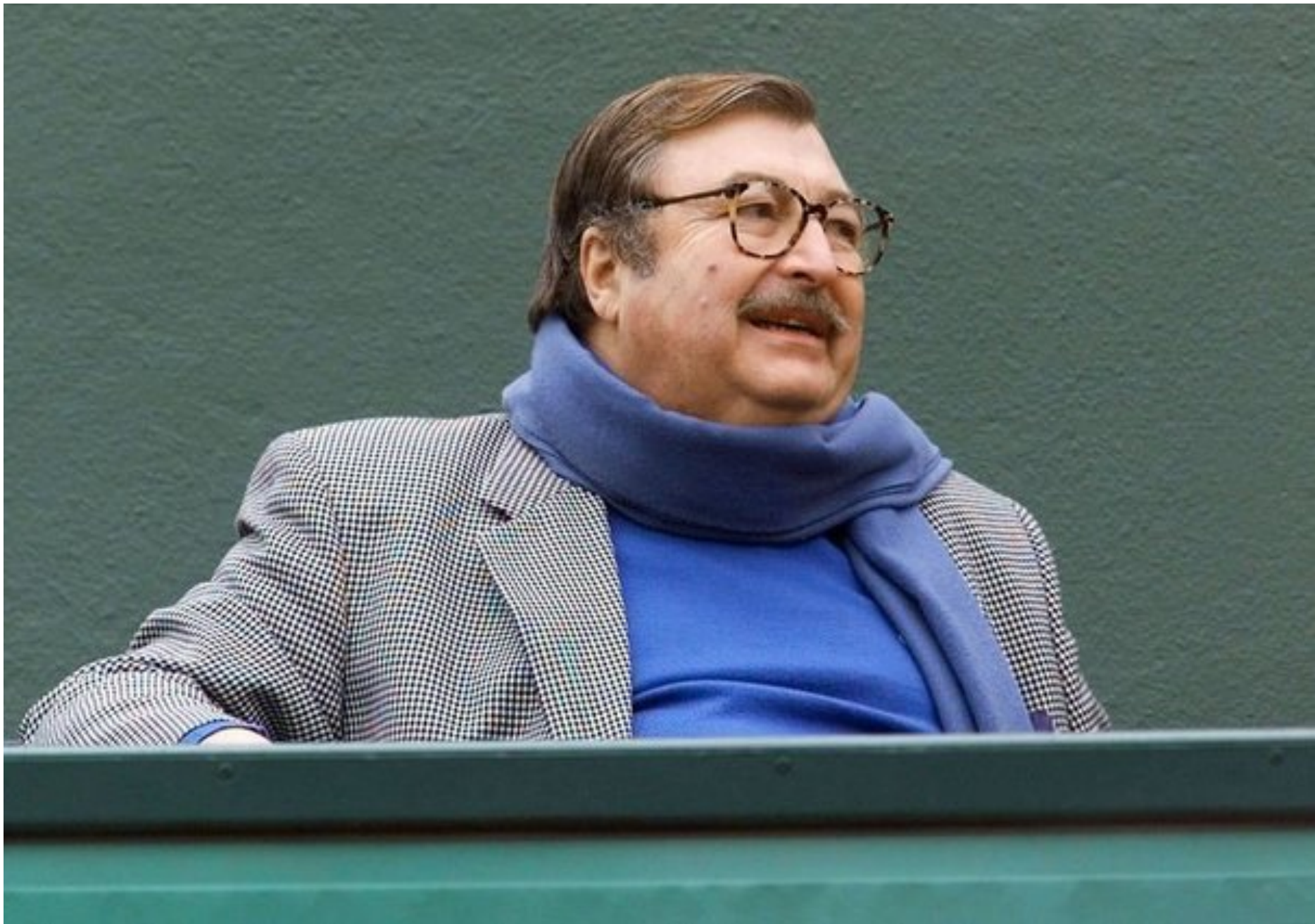


pure people*

© Abaca







24 juillet 2010 : dernières photos





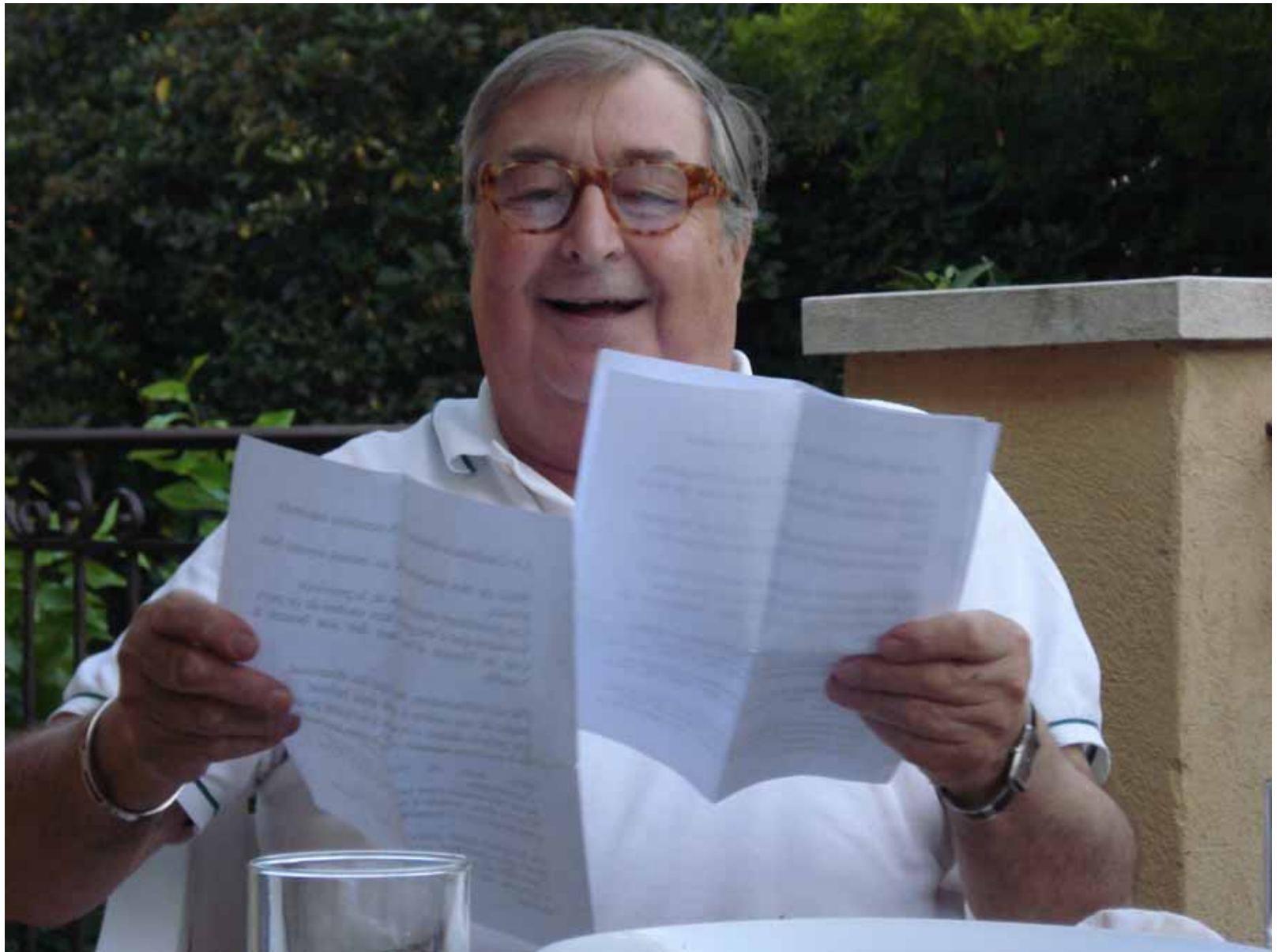
« De Gaulle parle aux Français depuis le paradis »
Texte de Serge Llado et Gérard Delalleau,
dit par Henri Tisot avec la voix du Général

**Voilà déjà beau temps que je m'en suis allé
Prendre de la hauteur en quittant l'Elysée
Mais je suis toujours là, car même au paradis
Mon ombre plane encore au-dessus des partis
(...)**

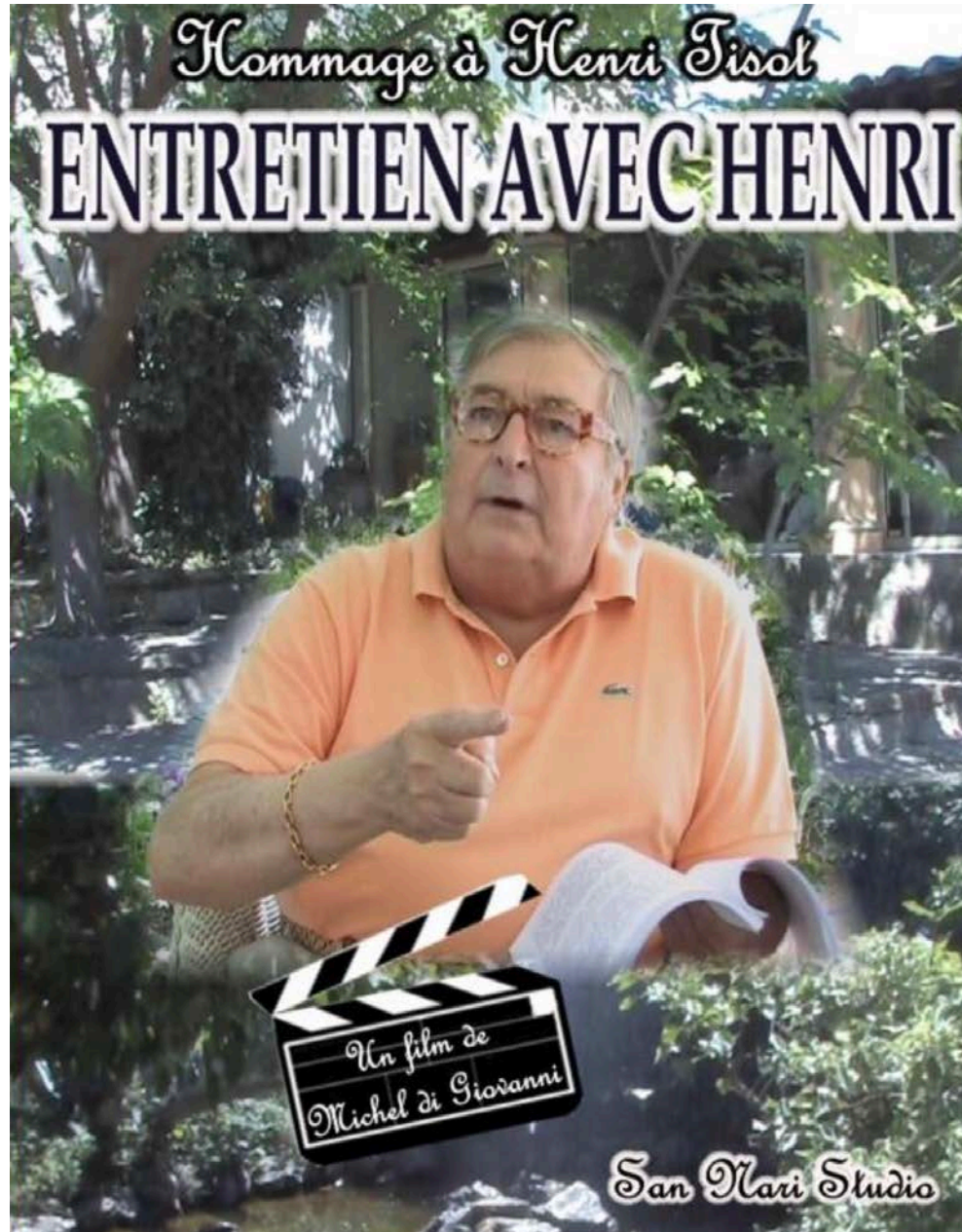
**N'ai-je donc résisté à la grande Amérique
Que pour voir s'installer une monnaie inique**

**De toi pays brisé, pays martyrisé
Beau pays outragé, et comme hypnotisé
J'attends un vrai sursaut. Et à ton président
J'adresse un seul message : Nicolas... Charles attend !**



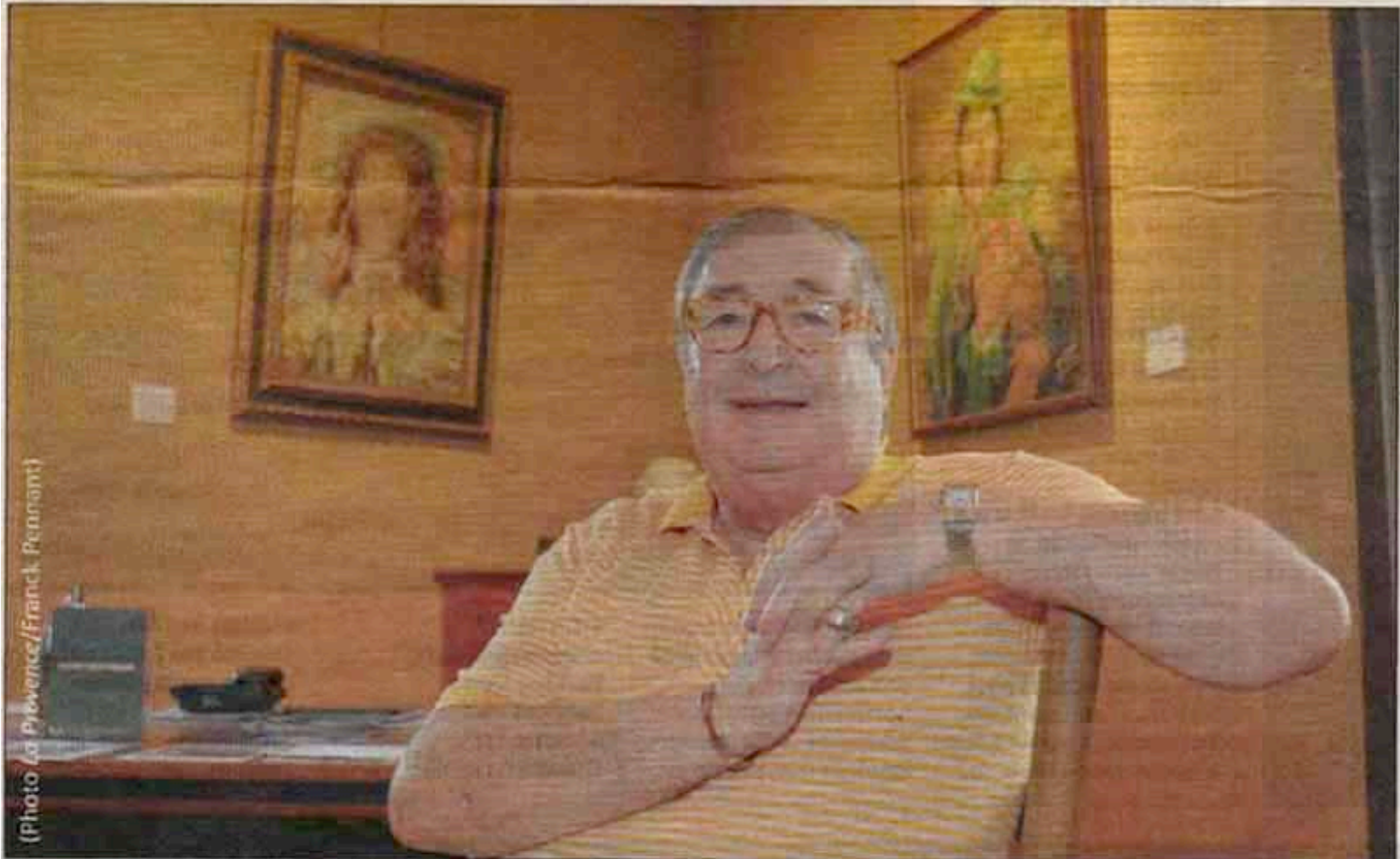


23 juillet 2011



6 août 2011

Henri Tisot s'est éteint à Sanary



Le comédien et humoriste, né il y a 74 ans à La Seyne, est brutalement décédé dans la nuit de vendredi à samedi dans la villa sanaryenne où il passait tous ses étés. **PAGE 10**

6 août 2011

Henri Tisot est décédé brutalement à Sanary

DISPARITION Le comédien et humoriste, devenu célèbre par son imitation du général de Gaulle dans les années soixante, était né il y a 74 ans à La Seyne-sur-Mer

Il ne pouvait se passer de son séjour annuel dans le Var. Même depuis la disparition de sa maman Suzy, il y a cinq ans, Henri Tisot continuait à passer ses étés dans la villa de Sanary construite par son père Félix il y a une quarantaine d'années. C'est ici qu'il s'est éteint brutalement dans la nuit de vendredi à hier, à l'âge de soixante-quatorze ans. Ses obsèques seront célébrées mercredi, à 14h30, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Voyage, de La Seyne-sur-Mer, avant l'inhumation au cimetière central, où reposent ses parents.

Un centre culturel à son nom à La Seyne

Né le 1^{er} juin 1937 dans cette cité ouvrière de l'Ouest-Var, dont le cœur battait à l'époque au rythme de celui des chantiers navals, Henri Tisot était le fils unique de parents pâtisseries. C'est avec émotion et nostalgie qu'il s'était arrêté devant la devanture de l'ancienne boutique, située au bas du cours Louis-Blanc, le jour des obsèques de sa maman. « Je suis d'ici, de La Seyne, de la Mecque. »



Henri Tisot chez lui : une toile de son père au mur et une lettre de Brigitte Bardot à la main. (Photo DR)

Sa ville de naissance l'avait d'ailleurs honoré de son vivant, en baptisant de son nom l'espace culturel du quartier Berthe. Après deux ans d'études au Conservatoire de Toulon, en compagnie de Mireille Darc, Henri Tisot

« monte » à Paris en 1955. Il y rencontrera rapidement le succès, mais c'est surtout une ville dont il restera « amoureux fou ». Il ne la quittait d'ailleurs que durant l'été, pour séjourner dans la villa familiale de Sanary située sur les hauteurs de la ville, dans

le quartier de la Vernette, en compagnie de ses innombrables oiseaux en volières.

Fils unique de « Féli » pâtissier et peintre

Derrière les volets clos, son père,

disparu en 1979, restait présent à travers les nombreuses toiles qui ornaient les murs. Car « Féli », comme on l'appelait à La Seyne, excellait autant dans l'art pictural que dans celui de la pâtisserie. Henri entretenait d'ailleurs activement sa mémoire, au travers de régulières expositions dans le Var.

Ces dernières années, on le voyait moins dans les rues de Sanary, où comme à La Seyne il s'est toujours montré humble et chaleureux, notamment avec son voisinage. Le maire Ferdinand Bernhard conserve le souvenir d'un « homme sympathique et toujours aimable, généreux en compliments sur la ville. Je le croisais parfois l'été, notamment à La Roche Taillée, où il avait ses habitudes. »

Passionné d'exégèse et de philologie, c'est à Sanary, au cours de l'été 2002, qu'Henri Tisot avait décidé de coucher sur le papier ses « dialogues » avec son ange gardien. Afin de « laisser quelque chose » derrière lui. « Pour le jour où je serai dans mon cabanon blanc, au cimetière de La Seyne. »

ANNE FUERXER-TEZIER



Henri Tisot

74 ans. La critique l'avait proclamé « *imitateur officiel* » du général de Gaulle. Ce fils de pâtisseries né dans le Var monte à Paris, entre au Conservatoire puis, en 1957, à la Comédie-Française. Mais c'est la parodie d'un discours de « *qui vous savez* » (il ne prononçait jamais le nom de son modèle) qui lui apporte la gloire : plus d'un million de 45-tours vendus. En 1970, à la mort du Général, il cesse d'imiter son idole et devient un familier du petit écran, notamment d'« *Au théâtre ce soir* ». Cet ami de Brigitte Bardot était aussi un fervent catholique, auteur de plusieurs œuvres sur la foi.

Allemands, parce qu'ils « *ne pouvaient pas l'attraper* ».

Francesco Quinn

48 ans. Fils d'Anthony Quinn et acteur. Il fait un début remarqué dans « *Platoon* », d'Oliver Stone, et a joué dans une trentaine de films.

Rudolf Brazda

98 ans. Dernier survivant connu des Triangles roses, victimes homosexuelles du régime nazi. Il avait choisi de témoigner sur ses trente-deux mois passés au camp de Buchenwald en cosignant l'ouvrage « *Itinéraire d'un Triangle rose* » avec Jean-Luc Schwab.

Léo Figuères

93 ans. Figure de la Résistance et du PCF. Maire de

Les obsèques d'Henri Tisot célébrées mercredi en l'église Notre-Dame

HOMMAGE Décédé samedi matin, le comédien et humoriste sera inhumé dans le cimetière de sa ville natale où reposent ses parents

« Je suis d'ici, de La Seyne, de la Mecque », avait coutume de dire Henri Tisot. Né le 1^{er} juin 1937 à La Seyne, fils de parents pâtisseries dont le commerce était situé au bas du marché provençal, aujourd'hui place Laik, l'artiste est décédé dans la nuit de vendredi à samedi, vers 3 heures du matin, dans sa maison secondaire de Sanary, située sur les hauteurs de la ville, dans le quartier de la Vernette.

Après deux ans d'études au conservatoire de Toulon, Henri Tisot était devenu célèbre dans les années 1960 pour ses imitations du général de Gaulle. Au cours de sa carrière, il a interprété principalement des rôles comiques, comme celui de Lucien Gonfaron dans *Le Temps des copains* (1960/62).

Son nom pour la postérité à Berthe

Depuis les années 1980, il avait surtout joué au théâtre, notam-

ment du Feydeau aux côtés de Robert Lamoureux et Pierre Mondy (lire notre édition d'hier). Passionné d'exégèse, l'acteur s'était retiré de la scène médiatique ces dernières années pour se consacrer à l'étude de la Bible et à l'écriture de « dialogues » avec son « ange gardien ».

S'il venait moins ces dernières années du côté de La Seyne, on l'y a vu en 2009 à l'occasion de l'inauguration du service municipal des archives (lire ci-dessous). La ville lui a d'ailleurs déjà rendu hommage en donnant son nom au centre culturel dans le quartier Berthe. Henri Tisot, qui ne souffrait d'aucune pathologie particulière, a donc succombé à un malaise ce 6 août, dans sa villa sanaryenne où il passait chaque été.

Ses obsèques seront célébrées mercredi 10 août à 14h30, en l'église Notre-Dame-de-Bon-Voyage, avant l'inhumation au cimetière central, où reposent ses parents.

M. G.



Henri Tisot se rendait chaque été dans sa villa à Sanary, où il poursuivait la rédaction de ses « dialogues » avec son « ange gardien ».

(Photo doc. Dominique Leriche)



Henri Tisot a rejoint son « cabanon blanc »

LA SEYNE Plusieurs centaines de personnes ont assisté hier aux obsèques du comédien, dans sa ville natale



Des centaines de personnes ont assisté à l'office religieux célébré par le prêtre de Sanary.

(Photos Dominique Leriche)



A LA MEMOIRE DE
LOUIS HARRO 20-7-1901-43 ANS
ICI REPOSENT
VICTOR TISSOT G-3-1900-30 ANS
LOUIS SIGALLON 18-3-1910-70 ANS
VIE HARRO NEE MARIE GIORDANNO
19-11-1922-53 ANS
VIE TISSOT NEE M. DE LOUISE SIGALLON
27-8-1842-75 ANS
LOUIS TISSOT 1-2-1845-81 ANS
FELIX TISSOT 28-11-1840-75 ANS
VIE TISSOT NEE MARQUERITE HARRO
4-9-1868-72 ANS
FELIX TISSOT
MARIE MERCIER
H. TISSOT - 2-3-1878
MARIE LOUISE OLLIVIER NEE TISSOT
1821-1888
SUZANNE TISSOT NEE VINCENT
21-08-1914-22-06-2006
HENRI TISSOT
Commissaire Extraord.
1 Nov 1931-4 Juin 2017

*Cher Henri
Dans le cœur
de tes amis
il y a toujours
ta demeure*

4-3-1968-75 ANS



FELIX TISOT
ARTISTE PEINTRE



11.8.1914 - 5.5.1979

MARIE LOUISE OLLIVIER NÉE TISOT

1927 - 1988



SUZANNE TISOT NEE VINCENT

31.08.1914 - 30.06.2006



HENRI TISOT

Comédien Ecrivain

1 Juin 1937 - 6 Août 2011

SUZANNE TISOT NEE VINCENT
31.08.1914 - 30.06.2006



HENRI TISOT
Comédien Ecrivain
1 Juin 1937 - 6 Août 2011



*Cher
Henri
Dans le cœur
de tes amis
A jamais
tu demeures*



Henri Tisot (1937-2011)

henri
Tisot

